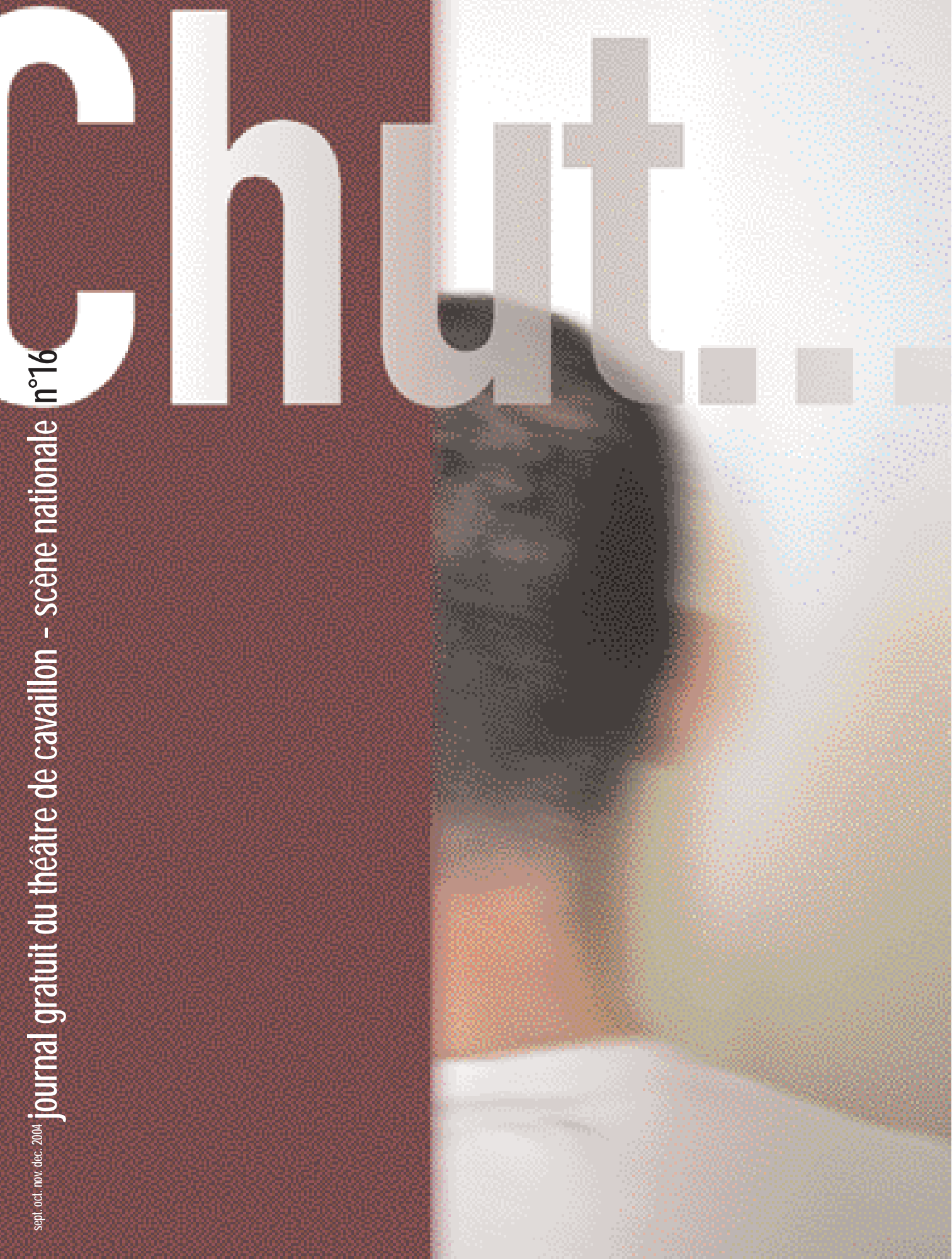


sept. oct. nov. déc. 2004

journal gratuit du théâtre de cavailhon - scène nationale n°16



# Une trame de rétro ?

Depuis vingt ans, des équipes permanentes font vivre à Cavailon et ses alentours une mission vibrante de Scène nationale, un projet voulu à l'origine par l'Etat et la municipalité, rejoints plus tard par le Département, la Région et plusieurs communes et communautés de communes.

Il n'est pas inutile de rappeler le cadre dans lequel nous sont accordées des aides publiques :

- soutenir la production artistique de référence nationale dans les domaines de la culture contemporaine.
- organiser la diffusion et la confrontation des formes artistiques en privilégiant la création contemporaine.
- participer sur l'aire d'implantation à une action de développement culturel, en favorisant de nouveaux comportements à l'égard de la création artistique et une meilleure insertion sociale de celle-ci.

La saison 2003 – 2004 fut la vingtième d'une histoire déjà riche, on y reviendra. Si l'on se réfère au seul nombre de places de spectacles vendues (12 000 environ), la fréquentation est en baisse légère, une diminution due en grande partie à l'annulation du festival La Boîte à frissons. Mais il y a tout ce qui n'est pas quantifiable aussi rationnellement que les actions artistiques, les ateliers scolaires, les stages et autres formes d'intervention. Les quelques avis de tempête n'ont pas éloigné le public, et sa fidélité doit être encore saluée. Nous considérons qu'on peut parler de bilan positif.

Après une soirée de rentrée « bousculée », les bonheurs furent constants. Il est impossible d'être exhaustif, il eût simplement fallu tout vivre, tout vibrer...

*Un obus dans le cœur* nous offrit notre première rencontre avec l'univers d'un grand auteur, Wajdi Mouawad, qui nous rendra encore mieux visite en mars 2005. La magnifique chanteuse Susheela Raman nous offrit la première « grosse jauge » de la saison. Ce furent ensuite les premières Nomade(s), qui nous permirent de rappeler à Serge Valletti notre passion pour sa langue, et de saluer l'arrivée dans notre paysage artistique de la metteuse en scène Catherine Marnas. L'aventure des *Bleus de travail* d'Ahmed Kalouaz et Michèle Addala laissera de belles traces dans des recoins sociaux qu'on n'aurait osé imaginer.

Question : combien de temps nous faudra-t-il pour digérer les larmes de toute une salle, après le regard sur notre monde que nous a proposé Pippo Delbono. Immédiatement à la suite, nous avons vécu notre première résidence de création Nomade(s) avec la *Lubie* d'Anne Bitran, et la complicité de nos amis de la Gare de Coustellet. *Les Têtes Raides* seront l'occasion d'une nouvelle très grosse jauge au Théâtre, d'un beau cadeau d'amitié, et d'une ambiance en forme de veillée tendue par la période électorale (on se souvenait du texte de Primo Levi offert juste après un certain 21 avril 2002...). Suivra le très original hommage à Chris Conty (encore une résidence pour une création particulièrement originale, au Théâtre des Doms cette fois, que d'amis aimables !).

Enfin, peu avant les visites inopinées de 40 tendres Padox, nous aurons ouvert les bras pour un dernier cadeau chargé de sens, celui offert par Irina Brook et Romane Bohringer, ardentes défenseuses avec leur équipe de la forte parole de Bertolt Brecht. Celui qui nous enseigne que « **le théâtre ne doit pas montrer des choses vraies, mais montrer comment sont vraiment les choses** ».

## au sommaire

pages 2 - 3

L'édito du Directeur

pages 4 - 5

Faut-il croire les mimes sur parole ?

pages 6 - 7

Avoir 20 ans

Lancement de la

Saison 2004/2005

pages 8 - 9

Jeanne Balibar

pages 10 - 11

Discours

pages 12 - 13

Le Misanthrope

pages 14 - 15

Le Trio Joubran

pages 16 - 17

Psychiatrie / Déconniatrie

pages 18 - 19 - 20 - 21

Onze débardeurs

pages 22 - 23

Rêve d'un papillon

pages 24 - 25

Fellag

page 26

Les élèves au Théâtre

pages 27 - 28 - 29

L'action culturelle

page 30

Les tarifs

spectacle par spectacle

page 31

Points de Chut...

et infos pratiques

page 32

La Saison 2004- 2005



prenez la main et ...  
rendez-vous à la  
page indiquée

Nous ne voulons pas être consensuels, ce serait une erreur. Nous ne sommes pas politiquement corrects, ce serait une erreur, mais nous faisons confiance à tous nos partenaires (notamment financeurs) pour qu'ils en comprennent le sens. Nous voulons ouvrir des chantiers, et nous faisons là confiance au public (dont nos tutelles sont aussi), à sa curiosité. Nous voulons croire que ce chemin est juste puisqu'il est celui qui parle de l'avenir. Et c'est toujours d'un point de vue utopique qu'il faut examiner l'avenir d'une société.

Le temps de la démocratisation de la culture, celui qui depuis 50 ans a permis de bâtir des maisons de culture et des procédures d'aides à la production artistique, est quasiment achevé. Nous pressentons que sera très bientôt reconnu « concrètement » le rôle social essentiel de l'artiste, cet individu ayant choisi de consacrer sa vie à la réalisation de son désir ; le régime des intermittents ne doit plus être seulement là pour gérer la précarité.

Danielle Bré, qui enseigne le théâtre à l'université d'Aix, propose que l'on ne parle plus de public, mais de peuple. Le temps est venu pour le peuple de s'emparer de tous ces outils, et de s'engager sur le chemin de la démocratie culturelle, celui de la responsabilité active, celui de la liberté de la pensée, de celle qui donne du sens à nos vies. Nous aurons la patience des sages pour participer à la réalisation de cela.

Comme Kantor nous l'enseigne, la culture, c'est inutile. C'est comme l'amour.

*Jean-Michel Gremillet*

# édito



mercredi 22 septembre - 20h  
Hôtel les Ateliers de l'Image  
Saint-Rémy de Provence

vendredi 24 septembre - 20h  
La Tour d'argent  
L'Isle sur la Sorgue

samedi 25 septembre - 20h  
Théâtre des Doms - Avignon

dimanche 26 septembre - 11h  
La Gare de Coustellet - Coustellet

mardi 28 septembre - 20h  
Salle polyvalente de L'Eden  
Cucuron

Mercredi 29 septembre - 20h  
Centre culturel - Jouxas

jeudi 30 septembre - 20h  
Salle des expositions - mairie  
Noves

vendredi 1<sup>er</sup> octobre - 20h  
La Chartreuse  
Villeneuve lez Avignon

mercredi 6 octobre - 20h  
Salle des fêtes - Mérindol

jeudi 7 octobre - 20h  
Salle des fêtes de l'Eden - Robion

## Faut-il croire les mimes sur parole ?

Grande et petites histoires  
du mime... de l'Antiquité  
à nos jours

Théâtre du Mouvement  
spectacle-conférence  
écrit et mis en scène par

Claire Heggen et Yves Marc  
joué par

Ivan Bacciochi  
conseillers artistiques

Alain Gauté et Patrick Pezin  
costumes et accessoires

Catherine Oliveira  
fabrication

Arnaud Louski-Pane  
bande son

François Leymarie

PRODUCTION  
THÉÂTRE ARC-EN-CIEL DE RUNGIS  
(SUITE À UNE COMMANDE DE JEAN/JÉRÔME RAÇLOT),  
CENTRE CULTUREL BORIS VIAN DES ULIS,  
THÉÂTRE DU MOUVEMENT

DURÉE : 1h10

TARIF NORMAL 8€

TARIF RÉDUIT 5€

PÉCOU (2004/2005) ENTRÉE LIBRE  
RESERVATION INDISPENSABLE

PÉCOU - 26 ANS (2004/2005) ENTRÉE LIBRE  
RESERVATION INDISPENSABLE

LA CONFÉRENCE FAUT-IL CROIRE LES MIMES SUR  
PAROLE ? EST PARUE AUX ÉDITIONS  
BOUFFONNERIES, COLLECTION "RÉPLIQUES" (UNE  
BIBLIOTHÈQUE POUR LA SCÈNE)

LE THÉÂTRE DU MOUVEMENT EST SUBVENTIONNÉ PAR  
LA VILLE DE BAGNOLET ET LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET  
DE LA COMMUNICATION DIRECTION RÉGIONALE DES  
AFFAIRES CULTURELLES ÎLE-DE-FRANCE

# Faut-il croire les mimes sur parole ?

En aparté avec un public intime, l'acteur, conférencier, démonstrateur, personnage, illusionniste, fait renaître avec humour et poésie les figures de "Livius Andronicus", "d'Arlequin" ou de "Pantalon", celles du "Pierrot" de Jean-Gaspard Debureau et des "Enfants du Paradis", de "Charlot" ou encore de "Bip" de Marcel Marceau. Pour un instant, il convoque la pensée et la statuaire mobile d'Etienne Decroux, l'acteur total de Jean-Louis Barrault, le clown ou le bouffon de la conception de Jacques Lecoq.

Pris au piège du titre, il va devoir prouver sa crédibilité et par sa verve faire revivre les mimes du passé. Sa conviction suspendra-t-elle un temps la condamnation du geste à l'éphémère ?  
Sacré défi !

### Quand le silence est d'art

Le nom même de la présente brochure prend ici tout son sens. *Chut...* Nous voici "rembobinés" aux origines de l'humanité, aux balbutiements de la communication. La forme la plus primitive de l'expression, de la narration, de l'échange fut par la suite élevée au rang d'art dramatique par les Grecs et les Romains. Le poète Sophron et son fiston Xénarque seraient des précurseurs. Puis l'acteur romain Livius Andronicus, ancien esclave affranchi, victime d'une extinction de voix en scène, aurait continué en improvisant une gestuelle suffisamment éloquente pour séduire le public. Mais n'oublions pas l'aspect pratique du mime qui permettait aux gens du peuple de communiquer malgré leur ignorance du grec et du latin, leur analphabétisme, leurs origines diverses et leurs dialectes différents. Mime et pantomime ont traversé les époques avec des fortunes diverses, tantôt frappés d'interdiction, tantôt célébrés sur les plus prestigieuses scènes. De grands artistes les ont revalorisés au XX<sup>e</sup> siècle. L'arrivée du cinéma, d'abord muet, a contribué à vulgariser le

genre. Le Théâtre du Mouvement a eu l'idée originale de créer un spectacle, plus ou moins mimé, qui retrace l'aventure même du mime de l'Antiquité à nos jours.

### Grande et petites histoires du mime

Ce spectacle-conférence évoque les grandes phases de l'évolution du mime, ses figures les plus célèbres, en associant le récit et les démonstrations effectuées par des comédiens mimétiques. Paradoxalement peut-être, le son y prend une large part avec des illustrations musicales appropriées et des extraits sonores éloquents. Avec malice, cette conférence s'attache à couvrir toutes les formes du mime et de la pantomime, sans oublier le clown, le Nô, Tati... Faut-il expliquer ou montrer ? Faut-il préférer Platon et la diégésis ou Aristote et la mimésis ? Faut-il entre-mêler ces deux options ? Le talent d'Ivan Bacciochi, conférencier, conteur et acteur-mime, fait en l'occurrence pencher la balance vers la seconde.

Et qu'on écoute même pas ce que  
ses pauvres mains racontent...

Jacques Brel

Si c'est pas malheureux d'avoir à ce  
point les yeux sourds.

Le Théâtre du Mouvement est né en 1975. Il est dirigé par Claire Heggen et Yves Marc, formés chez Etienne Decroux. Une vingtaine de créations l'ont hissé au tout premier rang des compagnies mettant à l'honneur, entre autres, le théâtre dit gestuel.

# Indigeste

Jean-Michel Gremillet  
et son équipe présenteront  
la saison 2004/2005 dans  
les villages ou villes Nomade(s),  
avec la parole, cette fois ....  
*Faut-il croire les mimes sur parole ?*  
sera ensuite proposé et nous terminerons  
la soirée ensemble autour d'un buffet...  
Là, vous pouvez nous croire sur parole ?



Pécou ▶

## avantages Pécou

Entrée libre pour les "Pécous"  
de la Saison 2004/2005  
réservation indispensable  
auprès d'Anne-Marie

La prochaine création du Théâtre du  
Mouvement sera *Blanc*, spectacle  
accueilli, le mardi 1<sup>er</sup> mars, par les Amis  
du Théâtre Populaire d'Avignon, à  
Benoît XII à Avignon, spectacle soutenu  
par la Scène nationale de Cavailon.  
Les "Pécous" auront droit à un tarif  
préférentiel : 12 euros et 8 euros pour les  
"Pécous de moins de 26 ans (sur justificatif).

C'est dans le malaise que le  
mime est à l'aise.

Le génie décline. Les peuples  
meurent. C'est l'art qui est  
éternel.

Le charme des gens  
silencieux c'est qu'ils ont  
peut-être quelque chose à  
dire. *Etienne Decroux*

# soirée

## Avoir 20 ans

Une grande soirée pour fêter ensemble les vingt ans de la Scène nationale. Mais aussi pour dire combien nous sommes résolument tournés vers l'avenir. La soirée sera donc surtout pour dire les bonheurs prévisibles des mois à venir.

On ne peut parler simplement de soirée, puisque nous avons prévu de commencer notre rencontre à 16h00, avec l'espoir de vous garder très tard dans la soirée. A nous de faire naître le désir.

**Samedi 9 octobre**  
**16h à minuit**  
**Théâtre de Cavallon**  
**Scène nationale**

PARTICIPATION AU BUFFET  
TARIF NORMAL 8€  
TARIF RÉDUIT 5€  
PÉCOU (2004/2005) ENTRÉE LIBRE  
PÉCOU MOINS DE 26 ANS (2004/2005)  
ENTRÉE LIBRE

**Faut-il croire les mimes sur parole ?** Le spectacle du Théâtre du Mouvement aura parcouru depuis deux semaines villes et villages Nomade(s), mais aussi rencontré des publics divers et parfois inattendus... Il était juste de débiter cette journée autour de cette petite merveille qui nous parle de théâtre, d'abord, encore, toujours.

**Matthias Youchenko** est philosophe. Avec lui, nous rêvons de rencontrer le public autour de soirées intelligentes, en dehors de nos schémas habituels, pour nous poser encore toutes les bonnes questions. Tout au long de cette soirée, Matthias nous éclairera, comme il en a l'art et la compétence.

**Catherine Zambon** est une auteure que vous avez forcément croisée dans nos programmes. Nous lui avons passé une commande d'écriture originale, puisqu'elle viendra cet automne chez vous pour écrire un texte. Ca s'appelle les Zabitants. Ce 9 octobre, elle lira quelques textes encore inédits, les *Inavouables*, qui entrent bien dans notre thème des « petits secrets ».

**Jean Lambert-wild** est de cette famille de jeunes metteurs en scène nés avec les technologies d'aujourd'hui, et leurs créations en sont souvent traversées. Le spectacle qu'il nous donnera en février 2005 en porte de fortes traces. Son *Mur* (rien à voir avec celui en Palestine, quoique) laissera le spectateur pris dans un univers à la fois onirique et inexplicable (sous réserve).

Au-delà de ceux-là, une dizaine d'artistes, auteurs, metteurs en scène, musiciens, nous ont déjà assuré de leur présence. Elle sera humaine, artistique, et on leur demandera d'être séducteurs. C'est leur métier.

Vers 19h30, un buffet se glissera dans l'emploi du temps, à l'heure où il est raisonnable de laisser Jean-Seb nous faire découvrir les derniers traits de son imagination et de son talent.

Du théâtre, du théâtre, du théâtre, et c'est tout ? Après dîner sera le temps du cinéma, et celui de la musique.

**Lisa Sartorio**, celle qui signe depuis plus de trois ans les images de plaquette et de magazine, a investi en 2002 pendant de longs mois la Maison Jouve à Cavallon, celle où vécut Marie-Thérèse jusque sa mort dans les années 30. Elle a convié quatre femmes, de quatre générations, pour tenter de réinventer Marie-Thérèse. Chacune s'est prêtée à l'exercice avec une vraie envie de parler d'elles, de nous, de la vie. Quelques mois de tournage, encore quelques mois de montage, de mixage, d'étalonnage. Un producteur, quasiment un mécène. Et cela donne une première présentation publique (une première mondiale, oui !) d'un objet rare, exceptionnellement original, souvent très émouvant. Une œuvre d'artiste comme on n'ose plus en rêver. Mais Lisa l'a fait. Ca s'appelle *Sous ta robe il y a*.

**Le Concert de public.** On nous dit souvent que le public n'est pas assez consulté, et que, toujours, nous refuserions de lui donner le rôle principal... Ce qu'a conçu avec sa joyeuse bande Pierre Sauvageot, le directeur du Centre national de création des arts de la rue, est né d'une réelle envie de faire partager le plaisir de la musique. Non pas en proposant au public une simple participation, mais en faisant de lui l'acteur essentiel du concert, de lui faire découvrir tout son potentiel. Mais attention, total respect, c'est essentiel aussi. Vous allez vous surprendre. Comment mieux célébrer cet anniversaire, sinon en se disant ainsi notre bonheur d'être ensemble ?

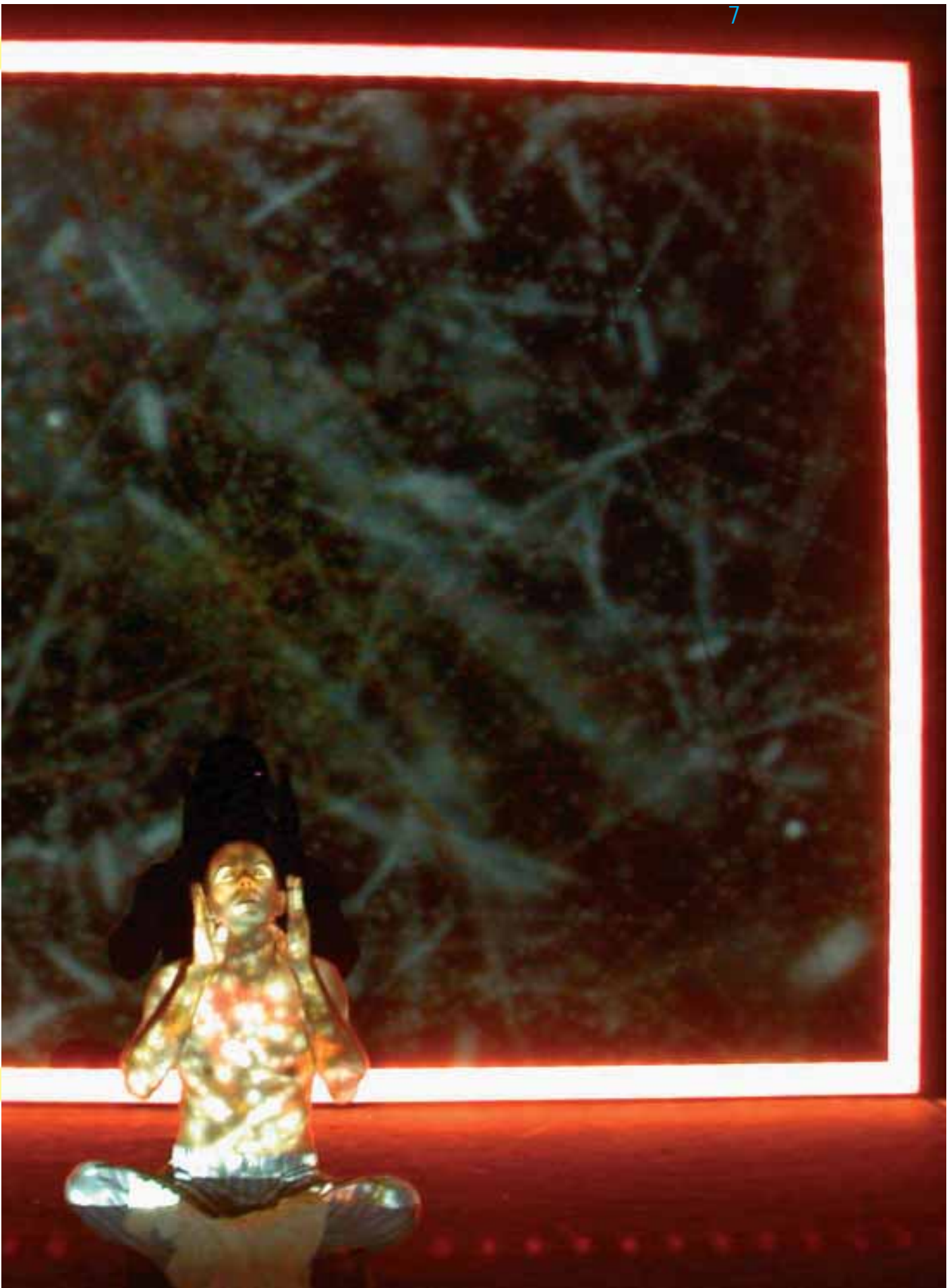
Pour parler de nos 20 ans, d'autres rendez-vous suivront. Alors restez à l'écoute du Chut !



Pécou ▶

avantage Pécou

Entrée libre pour les "Pécou"  
de la Saison 2004/2005  
réservation indispensable  
auprès d'Anne-Marie



# chantelet

## Jeanne Balibar

Quand l'auteur de cet article a dû choisir un titre, plusieurs lui sont venus à l'esprit et il lui a été difficile d'en choisir un plus qu'un autre. C'est là tout le talent de *Jeanne Balibar*, singulier et si vaste à la fois. Il nous donne un rendez-vous intime à tous, malgré nos différences, ébranle nos certitudes et nous redonne la saveur de l'hésitation et du trouble... et ce fut... *Paramour de la vie*

**samedi 16 octobre**  
**20h30**  
**Théâtre de Cavailon**  
**scène nationale**

*dans le cadre de la Résidence  
de Création-chanson  
de Rodolphe Burger*

"Dernière Bande Music" présente

**Jeanne Balibar**

*Paramour*

**Jeanne Balibar**

*Chant*

**Rodolphe Burger**

*guitares, machines et chant*

**Marco de Oliveira**

*basse, chœurs*

**Hervé Loos**

*batterie*

**Catherine Oliveira**

*costumes et accessoires*

**Arnaud Louski-Pane**

*fabrication*

**François Leymarie**

*bande son*

LA RÉSIDENCE DE CRÉATION-CHANSON DE  
RODOLPHE BURGER EST FINANCÉE  
PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA  
COMMUNICATION

DURÉE : 1h30 environ

TARIF NORMAL 18€

TARIF RÉDUIT 14€

PECOU 10€

PECOU - 26 ANS 7€

### *Paramour de la vie*

Et allez, encore une comédienne qui se met à chanter. Et qui s'appelle Jeanne, en plus, façon Birkin. Bon d'accord, mais quelle comédienne ! Et quelle chanteuse ! Attention les yeux, a star is born, une artiste, une vraie de vrai. Capable de nous faire chialer comme des mômes et rire comme des bossus. Superbe en scène aussi bien dans le "Soulier de satin" de Paul Claudel, qu'avec Tchekhov ou Tolstoï, ou encore en Elvire dans "Dom Juan" de Molière. *Jeanne Balibar* est parallèlement devenue une actrice fétiche du cinéma d'auteur en tournant avec de jeunes réalisateurs plus que prometteurs, et parfois classés "underground rhésus positif". Cette Jeanne d'Art a vraiment plusieurs cordes à son arc.

Un oiseau rare, fragile, sensible, élevée au grain humaniste, plutôt maladroite dans la vraie vie, un ange encombré de ses ailes qui éblouit dès son envol. Une artiste engagée aussi, évitant avec malice le culturellement correct, désarmante de sincérité et qui avoue faire tout "au pif".

Donc, oubliez les caprices d'actrices en mal de scène. *Jeanne Balibar* est une touche-à-tout qui... nous touche. Elle possède une voix grave, un brin paresseuse, qui distille les syllabes avec volupté et qui colle parfaitement aux ambiances moirées de Rodolphe Burger, guitariste et compositeur inspiré de ses chansons. Une voix mélancolique à souhait, au timbre fiévreux, tantôt râpeuse, tantôt veloutée, voix de gorge à peine fêlée qui s'enroule avec grâce autour des accords blues-rock incendiaires.



*Paramour*, c'est par amour de la musique, des hommes, de la vie, mais c'est aussi un pare-feu, peut-être... Toutes ces chansons parlent d'amour, pas toujours courtois, de l'amour dont on se pare ou de celui dont il faut se parer, et évidemment de celui qui me met en émoi... C'est quelque chose de strident et de grave à la fois, d'élégiaque et de tendu. Je suis très contente de ce disque, je le trouve chaotique et très disparate, et j'aime ça... Je pense que la mélancolie est un moteur de la marche du monde.

*Jeanne Balibar*

*Jeanne Balibar* a écrit la plupart des textes (en anglais et en français), avec Pierre Alferi dont elle apprécie la fantaisie et la modernité d'écriture : "ses paroles sont hyper pudiques, hyper ludiques et archi sentimentales. Ce mélange est "vachement bien". Il a une espèce d'exigence fantasque qui fait que c'est à la fois millimétré et un peu "dingo." Cet album fera date, avec ses contours rock élégants, piquetés de blues, et cette voix troublante, envoûtante dans sa précision émotionnelle. Il séduit insidieusement, se pose comme inclassable et nous entraîne dans un univers farouche, mystérieux, avec une beauté vénéneuse dont on raffole.

*Jeanne Balibar*, rockeuse intello - elle a fait "Normale Sup" et Oxford - entre Jeanne Moreau et Marianne Faithfull, nous transporte dans une ambiance crépusculaire sur fond de guitares caressées et de poésie "up to date", avec sa voix nonchalante et ses mélodies raffinées. Elle nous parle de la confusion des sentiments, de cette instabilité de tout dont il faut s'accommoder, et semble nous rappeler - comme l'a si bien dit le regretté Etienne Roda-Gil - que **le bonheur est une balançoire en feu.**



# contre

## Utopia

Nous, on aime bien le cinéma Utopia à Avignon et les gens qui le font tourner. On compare souvent nos deux canards, bien qu'on leur envie souvent leur talent et une certaine liberté de ton. Ce qui est certain, c'est qu'on se retrouve souvent sur les choses essentielles, de celles qui font qu'on se sent utiles dans le paysage culturel. Alors, on s'est vu entre équipes, et on s'est dit que ce serait bien si on se retrouvait régulièrement, au hasard de nos envies, mais surtout des rencontres artistiques que nous donneraient nos actualités respectives.

Alors quand ils ont appris que la sublime Jeanne donnerait un concert au Théâtre, il nous ont fait savoir que s'il existait l'élection d'une Miss Utopia, aucune autre candidate ne pouvant rivaliser, on lui confierait tous les écrans. Il ne restait plus qu'à convaincre la dame que, même mi octobre, passer tout un week-end en Provence n'est pas un projet si désagréable. Et que compte tenu de son impressionnante filmographie, en qualité et déjà en quantité, nous n'aurions aucune difficulté à lui cacher le soleil pendant deux jours entiers. Donc pour la programmation des 16 et 17 octobre (voire plus, qui sait), ce n'est pas à l'écoute du Chut qu'il faut être, mais à la lecture de la Gazette...



Quand Jeanne Balibar fait son cinéma...

"Comment je me suis disputé" sous la direction d'Arnaud Desplechin, "Dieu seul me voit" de Bruno Podalydès, "J'ai horreur de l'amour" de Laurence Ferreira Barbosa, "Mange ta soupe" et "Le stade de Wimbledon" de Mathieu Amalric, "Fin août, début septembre" d'Olivier Assayas, "Trois ponts sur la rivière" et "Saltimbank" de Jean-Claude Biette, "Sade" de Benoît Jacquot, "Ça ira mieux demain" de Jeanne Labrune, "La comédie de l'innocence" de Raoul Ruiz, "Va savoir" de Jacques Rivette, "Une affaire privée" de Guillaume Nicloux, "Dix sept fois Cécile Cassard" de Christophe Honoré.

Ces rôles lui ont valu trois nominations aux Césars 1997, 1998, 2001, le Prix d'Interprétation au Festival de Thessalonique, en 1997, et au Festival de San Sébastien, en 1998.

En 1997, elle quitte la Comédie Française pour jouer "Lady Macbeth" au Palais de Chaillot sous la direction de Katharina Talbach...



**mardi 19 octobre**  
**20h30**  
**Théâtre de Cavaillon**  
**scène nationale**

## Discours

pièce pour six danseurs

Denis Plassard  
 Compagnie Propos

*chorégraphie*

Denis Plassard

*(avec la complicité des interprètes)*

*danseurs*

Elena Borghese, Sébastien Cormier,

Anne Sophie Fayolle,

Xavier Gresse, Denis Plassard,

Corinne Pontana

*musique*

Jean François Cavro

*lumières*

Jean Tartaroli

*costumes*

Béatrice Vermande

*répétitrice*

Françoise Benet

# Discours

La danse de Denis Plassard et de ses interprètes se consacre, avec autant d'humour que de férocité, à l'exploration du sens et des contresens de la vie et nous vise ici en tant qu'êtres doués de parole. Doués ? C'est vite dit, car pourquoi alors ce grand écart, si manifeste au quotidien, entre notre facilité de parole et notre difficulté à communiquer ? Denis Plassard passe la question au crible...

COPRODUCTION  
 COMÉDIE DE VALENCE (C.D.N. DRÔME ARDÈCHE),  
 COMPAGNIE PROPOS  
 AVEC LE SOUTIEN DE L'ADAMI ET DU "RÉSEAU DES  
 VILLES" (RÉGION RHÔNE-ALPES)

LA COMPAGNIE PROPOS EST SUBVENTIONNÉE PAR  
 LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA  
 COMMUNICATION,  
 PAR LA RÉGION RHÔNE-ALPES ("COMPAGNIE EN  
 RHÔNE-ALPES") ET PAR LA VILLE DE LYON

DURÉE : 1h05

TARIF NORMAL 18€

TARIF RÉDUIT 14€

PÉCOU 10€

PÉCOU - 26 ANS 7€

Au cours de la saison 2002/2003, le public de la Scène nationale a déjà eu la joie, oui, la joie, de découvrir le travail chorégraphique de Denis Plassard, avec "Ondes de Choc" et "Danlécoïn". Et plus particulièrement sa "conférence dansée", donnée par le chorégraphe, lors d'une Soirée Pécou, qui restera inoubliable dans les mots et les corps tant pour la "générosité dansée" de l'artiste que pour la participation du public, riche, curieuse et virevoltante. Denis Plassard nous faisait partager toute sa passion à vouloir exprimer le langage parlé en exultant le langage du corps. Passion de toujours aller plus loin, non pour confondre l'âme du

corps à l'âme du verbe, mais pour les enrichir l'une de l'autre, qu'elles se sentent moins seules... Poursuivant sa recherche sur les mots de l'âme et du corps, la nouvelle création de la Compagnie Propos, s'intitule *Discours*. Le chorégraphe nous introduit dans son *Discours* comme dans un laboratoire pour "observer les danseurs comme on regarde des souris se perdre dans un labyrinthe". Incroyable mais vrai, cet extrême talent contortionniste et acrobatique qu'ont les corps à savoir tant dire en se démenant contre l'interdiction de parole ! L'observation est plus qu'instructive et nous laisse muets de surprise et d'admiration. C'est aussi brutal que

désespéré, aussi inquiétant qu'hilarant. Ce *Discours* donc se décline en trois parties. Mais rassurez-vous ce n'est pas sur le mode thèse-anti-thèse-synthèse mais avec Entretiens, Parloir et Réunion. Dans ces espaces savamment différenciés par les jeux de lumière et d'ombre de Jean Tartaroli, ils sont six danseurs, privés de parole, à devoir tenir le crachoir de leurs élans et de leurs revendications. Et, en trois parties, c'est autant de parties de plaisir, que de terreur ou de lutte à mort pour pouvoir "en placer une" ! Trois ballets, qui suivent une règle du jeu très stricte, imposée par Denis Plassard lui-même : le discours commence par des Entretiens. Là, il

# oant

faut se vendre ou se défendre. Ce monologue est muet. Les danseurs doivent gesticuler comme des diables pour se faire comprendre. Le discours se poursuit en tête à tête, dans un Parloir. Une femme et un homme se parlent dans une langue qu'ils ont inventée. Le duo est un corps à corps extrêmement virtuose, il porte les élans et les tensions intimes qui parcourent ce dialogue incompréhensible. Le discours se termine par une Réunion. Là, les protagonistes parlent en play-back avec des voix qui ne leur appartiennent pas. Ils jouent à donner un corps à ces propos multilingues et contradictoires. Chacun

cherche à se faire une place dans la Réunion, à imposer sa position. Pour l'ensemble, un univers résolument onirique où les corps s'emparent du sens avec force et fracas. De l'Entretien d'embauche à la mauvaise conduite de Réunion, en passant par le dialogue amoureux, ils disent décidément bien plus que les mots. Maudits mots et maudite musique du discours que Jean-François Cavro s'est ingénié à tramer dans sa magnifique bande-son. Un support essentiel et délectable sur lequel viennent se catapultier et se télescoper les propos des danseurs. Et dans cette magnifique empoignade entre corps et lan-

gage, la danse s'aventure à donner du sens, celui du Discours : "Désuet, Illusoire, Stoïque, Corrosif, Outrancier, Utopique, Romanesque, Sensuel" comme le déclare Anne-Sophie Fayolle, une des six interprètes de la compagnie Propos. **Une compagnie qui porte décidément bien son nom.**



mardi 9 novembre  
20h30  
Théâtre de Cavailon  
scène nationale

## Le Misanthrope

Compagnie Alzhar

texte

Molière

textes ajoutés de

Ghèrasim Luca, Jeanne Poitevin,  
des acteurs, des stagiaires...

mise en scène

Jeanne Poitevin

scénographie

Laurent Le Bourhis

interprètes

Maxime Carasso, *Alceste*

Jules Jorda, *Philinte*

Karine Fourcy, *Arsinoé*

Christel Fabre, *Célimène*

Patrick Giunta, *Oronte*

Juliette Personnaz, *Eliante*

lumière

Emmanuel Abate

Marie Poitevin

Robert Pulicani

costumes

Didier Buroc et Christel Fabre

musique

Wagner, Philipp Glass,

Dub war, Jack Johnson

COPRODUCTION

COMPAGNIE ALZHAR, SYSTÈME FRICHE THÉÂTRE,

THÉÂTRE MASSALIA, LA CCAS (EDF-GDF)

LA COMPAGNIE REMERCIE

WILLIAM PETIT, PIERRE DEBAUCHE, EDWIGE

MANDROU ET TOUS CEUX QUI ONT RENDU CE

SPECTACLE POSSIBLE

LE MISANTHROPE A ÉTÉ CRÉÉ À LA FRICHE BELLE  
DE MAI, AU THÉÂTRE MASSALIA EN MARS 2004

DURÉE : 1h20

TARIF NORMAL 18€

TARIF RÉDUIT 14€

PECOU 10€

PECOU - 26 ANS 7€

rendez-vous pour les scolaires  
(collégiens à partir de la 4<sup>ème</sup>  
et lycéens)

mardi 9 novembre à 14h

TARIF NORMAL 7€

 28 **L'Atelier de Pratique Théâtrale**  
«Faire avec qui le souhaite le théâtre que l'on invente ensemble» Il sera animé par Jeanne Poitevin, metteur en scène du *Misanthrope*, et la compagnie Alzhar.

# Le Misanthrope

Le Misanthrope parle de la colère d'un homme face à l'imperfection des hommes et de la société. Il parle de la confrontation des âges en l'homme : le jeune homme, Alceste, qui a soif de rêve, d'absolu, de perfection, le regard qu'il pose en juge sur la laideur des hommes, et l'homme mûr, Philinte, qui regarde la vie à travers le temps et l'expérience, à travers la raison et la sagesse, et qui voit dans les autres hommes et dans leurs imperfections des sujets de tendresse, des expressions de leurs beautés. Mais qu'on se le dise...

La compagnie Alzhar ne monte pas une pièce classique pour monter une pièce classique mais taille à grands coups de ciseaux dans le texte pour nous mettre le nez sur son actualité. L'actualité du texte, précisément ! "De quoi parle *Le Misanthrope* ? De la difficulté de trouver sa place sur terre, dans la société, et des violences que cela produit entre les humains. C'est là l'essentiel de ce qui nous intéresse aujourd'hui et nous y tenons" répond Jeanne Poitevin, metteur en scène du spectacle. C'est un *Misanthrope* d'une heure-trente et qui va à toute allure... généralement deux heures-trente sont consacrées à ce grand classique.

Jeanne Poitevin nous fait part de la démarche de sa Compagnie : "Avec *Le Misanthrope*, nous sommes tout simplement partis de ce constat de société : celui de la difficulté à y trouver une place, sa place. Qu'on ait aujourd'hui 15, 30, 40 ans... on a tous un problème de place à trouver ou de place à défendre dans la société actuelle. Comment chacun s'y prend et quelle violence chacun subit ou fait subir aux autres pour trouver sa place ? C'est la question que nous nous sommes posés entre nous et avec d'autres-artistes, plasticiens, musiciens, acteurs, jeunes et collégiens-avec qui la Compagnie mène un travail de longue durée. En choisissant de s'attaquer aux grandes pièces du Répertoire classique, nous avons baptisé l'entreprise "la traversée des monuments" : une façon de se demander ce qu'il reste

en nous de "l'ancien Théâtre" pour le donner à entendre, non pas d'une oreille scolaire, mais dans un appétit de gros "gâteau littéraire", fait pour être partagé. Ainsi, résultat d'un travail sur deux ans, notre *Misanthrope* conserve l'essentiel du propos de Molière, dans la langue de Molière, mais traversée et ponctuée par nos mots d'aujourd'hui, ceux des jeunes Marseillais, des acteurs ou de Ghèrasim Luca, poète contemporain. Des mots qui sont, quatre siècles plus tard, le prolongement ou l'écho des paroles de Molière pour nous, et qui font comme une correspondance, un pont avec cette langue lointaine et surgissent sur de toutes petites durées. Ce sont comme des clin d'œil, de toutes petites appropriations de cette révolte générale contre la société qu'exprime Molière. C'est aussi pourquoi nous avons choisi que l'espace de la scène soit celui d'une sorte de mascarade contemporaine : ici, une grande fête de la médisance sur fond de musique rock où les invités arrivent, pour les hommes, sapés en "costard" et chaussures "Adidas", les femmes en robes "chicos". Le tapis rouge est déroulé, mais en diagonale, et trois grandes robes géantes forment la Cour... rivalités, concurrence, violence et surenchères, toute la "belle" société est là, laide, provocante, dépravée. Et parfois il me prend des mouvements soudains de fuir dans un désert l'ap-



proche des humains dit Alceste, mais Molière, philosophe, refuse de trancher et nous laisse, aujourd'hui encore, face au vide, libres et irrésolus, dans ce regard sur notre société.

### Le texte de Molière ?

Certaines parties du texte seront mises en exergue comme telles, des objets de réflexion purs et précis, les sentiments des personnages seront effleurés, puisqu'il s'agit pour nous, essentiellement, d'un dévoilement de l'esprit de Molière. La drôlerie amère de la pièce tout à fait entendue, nous sommes partis dans une œuvre philosophique autant que cocasse... **Ces vers sont autant d'îles à dire dans leur intégrité, clairs, limpides et évidents... et le corps dans son excès, son dévoilement et son comique comme une particularité exacerbée, aidera à la compréhension de cette langue si proche et pourtant si lointaine quelquefois.** L'acteur est dans les mots, jamais dans sa vanité de porter un rôle. Il aide à une réflexion collégiale, entre les autres acteurs, lui, l'auteur, et le public.

Jeanne Poitevin

# ercutant



Puisqu'encore  
le monde est  
superbe et  
l'homme  
splendide,  
il est temps  
de poursuivre  
encore la  
pensée de  
Molière,  
d'Alceste,  
du  
*Misanthrope*  
qui ne fait pas  
le deuil de la  
beauté.

Jeanne Poitevin

# Samir, Wissam et Adnan Joubran

Chaque soir, au journal télévisé, on nous montre des conflits... et encore des conflits. Le monde chancelle et, c'est sûr, tombera à terre au prochain uppercut. Des conflits qui éclatent, ceux qui se transmettent de génération en génération, ceux que l'on croyait éteints et qui n'étaient qu'assoupis. Les images hurlent qu'il n'y a plus rien à faire tellement la haine et l'incompréhension sont enracinées. C'est peut-être demain qu'il tombera, le monde ? Peut-être pas ? Non, jamais il ne tombera, le monde, ou alors il se relèvera illico presto ! Faut garder espoir ! Oui, il est toujours là, l'espoir ! Éternel ! Et si l'espoir de la paix est éternel, c'est parce que des femmes et des hommes le gardent au fond d'eux-mêmes pour ne pas le perdre et ne cessent, à leur façon, de le raviver. Ils sont nombreux et de tous horizons, ces femmes et ces hommes. Mais, on ne les montre jamais.

On n'en parle jamais. Ils n'ont pas d'image au journal du soir. Comme si l'espoir faisait peur et la guerre bien moins. *Les frères Joubran* sont de ces hommes qui "jouent de l'espoir", en laissant leurs doigts courir et chanter en toute liberté sur les cordes du oud palestinien jusqu'au sublime...

Écoutez ! Leurs prénom chantent aussi !...

Samir, Wissam et Adnan !...

samedi 13 novembre  
20h30  
Théâtre de Cavailon  
scène nationale

## Le Trio Joubran

trio de oud palestinien pour la paix

Samir Joubran  
oud, chant

Adnan Joubran  
oud

Wissam Joubran  
oud

LMD PRODUCTIONS / MAÏTÉ  
AVEC LE SOUTIEN DE LA S.A.C.E.M.

DURÉE : 1H15 environ

TARIF NORMAL 18€

TARIF RÉDUIT 14€

PÉCOU 10€

PÉCOU - 26 ANS 7€

Originaires de Nazareth, en Galilée, *Samir, Wissam et Adnan Joubran* sont trois des meilleurs joueurs de oud palestiniens. Ils interprètent en toute complicité un répertoire précieux et sensible qui associe thèmes traditionnels, compositions personnelles et improvisations.

Révélation du festival 2002 des "Nuits Atypiques de Langon", le duo, formé par *Samir et Wissam Joubran*, offre une musique éminemment sereine. Pourtant, à travers leurs visages, leurs yeux clos quand ils jouent, on devine par moments l'affliction qui hante ces messagers palestiniens. Dans leur nouvel album *Tamaas*, bouleversant, la pièce "Ramallah August 10" a été composée par *Samir* suite au bombardement de sa maison, perpétré en pleine nuit, en 2001. Improvisations érudites, visite de mélodies traditionnelles et, surtout, comme suspendu entre colère et espoir, ce silence qui accompagne la note. Le sublime.

*Samir Joubran*, l'aîné des deux frères et le leader de la formation, vit aujourd'hui avec sa femme et leur enfant à Ramallah. Il est né en 1973 au sein d'une famille riche en tradition musicale. Son père, Hatem Joubran, est un luthier reconnu dans l'ensemble du monde arabe. Sa mère a appartenu au chœur *Muashahat*. C'est à l'âge de cinq ans que *Samir* découvre le oud avec son père. Il poursuit sa formation à l'institut musical de Nazareth. Puis, en 1995, il intègre le Conservatoire du Caire, reconnu par tous les spécialistes de la musique arabe comme l'institution majeure pour cet instrument, apparenté par bien des points au luth. Pour faire connaître sa musique et la pratique du oud, *Samir* participe à de nombreuses rencontres et festivals dans le Monde Arabe mais aussi en Europe. Il enseigne également le oud dans de nombreuses institutions et écoles. Dans le même temps, *Samir* soutient activement un certain nombre d'initiatives, comme celle de faire connaître le poète Palestinien "Mahmoud Darwish".



Il aide également à la mise en place de plusieurs événements tels que le "festival de l'été palestinien en France", en 1996. *Samir Joubran* est aussi un compositeur reconnu. Il a ainsi signé la musique d'un certain nombre de pièces de théâtre et de films palestiniens. C'est en 1996 qu'il réalise son premier album, intitulé "Taqaesem".

*Samir et Wissam Joubran*, rejoints par *Adnan*, vont parcourir le monde avec un répertoire de musique classique arabe, de compositions et de reprises de textes poétiques abordant des thèmes universels. Ils laissent aussi une large place à l'improvisation, jouant en phase avec le public, au gré des lieux ou des manifestations, ce qui donne à chacun de leur concert une couleur différente... mais toujours celle de la paix...

**Autour de la Palestine**  
à l'occasion de la venue  
du *Trio Joubran*,  
des moments de réflexion *Autour de la Palestine* (projections, débats...) seront mis en place **du jeudi 11 au dimanche 14 novembre**, en connivence avec la Médiathèque La Durance à Cavailon, les Cinémas Utopia à Avignon et de nombreux autres partenaires...  
Restez à l'écoute... !



## Palestine

Un mur ? Les responsables politiques préfèrent parler euphémiquement de « barrière de sécurité ». Il s'agit pourtant bien d'un mur, d'un nouveau mur de la honte, rappelant évidemment celui construit il y a un demi siècle à la suite des accords de Yalta. Officiellement, il s'agirait d'une part d'empêcher les terroristes de circuler trop facilement, d'autre part de freiner les vols de voiture, devenus trop importants ! Ce qui est évident, c'est que l'approche que l'on peut en faire dépasse largement le seul objet matériel, son édification figurant aussi un symbole fort du conflit qui sépare depuis si longtemps deux communautés. A l'heure de la rédaction de ces lignes, l'ONU vient (enfin) de condamner à une très large majorité cette « barrière ». Qu'en sera-t-il en novembre ?

*Mur*, le film de Simone Bitton, nous donne une vision très objective de la question. Un documentaire certes (il a remporté le Grand prix du Festival International du film Documentaire de Marseille début juillet), mais aussi une grande œuvre cinématographique, humaniste, parfois drôle, très émouvante. Ayant réuni une équipe multiculturelle, Simone Bitton, qui a la double nationalité israélienne et française, nous offre son regard, mais elle laisse à chacun le soin de se forger sa propre analyse. Le film sort en salles fin octobre, et elle nous a promis de venir le présenter à Avignon au cours de ce week-end du 13 novembre. Restez donc à l'écoute de la Gazette d'Utopia !

Parce que la psychiatrie, je l'appellerais la déconniatrie, quoi, vous comprenez. Mais quand il déconne, qu'est-ce que je fais ?

Dans le silence, en intervenant mais surtout dans le silence, je déconne à mon tour...

François Tosquelles

mardi 16 novembre  
20h30  
Théâtre de Cavailon  
scène nationale

## Psychiatrie / Déconniatrie

# Psychiatrie/Déconniatrie

Sans la connaissance de la valeur humaine de la folie, c'est l'homme même qui disparaît... Je prends constamment appui sur le sol de l'enfance, c'est là que j'avance avec le plus de certitude. Il importe de retrouver les cailloux que l'enfance a laissés, eux seuls permettent de ne pas s'égarer dans les dédales de la vie adulte.

François Tosquelles - "Enseignement de la Folie"

### Éloge de la folie douce

À force de jouer avec le feu, Christian Mazzuchini serait-il victime du "pétage de plombs" ? Qu'on se rassure, y'a "gourance", c'est en fait le "pétage de plombs" qui constitue la trame de son nouveau spectacle *Psychiatrie / Déconniatrie*, qui fut "mis à la verticale", entre autres, à la Scène nationale de Cavailon, au cours d'une résidence, en Février 2004. Et les "Pécous" purent découvrir une partie des charmes de cette folle et émouvante création.

Peut-on rire de tout ? Faut voir, mais en tous cas, on peut rire de la folie, avec elle, autour d'elle. Sans tomber dans le trop facile clin d'œil "plus on est de fous, plus on rit". Après "Encore plus de gens d'ici", pièce présentée à la Scène nationale de Cavailon au cours de la Saison 2002/2003, voici un prolongement de l'heureuse complicité Valletti-Mazzuchini, avec cette fois un hommage rendu à François Tosquelles, psychiatre doublement résistant et hélas disparu, "pote" avec Salvador Dali et qui avait révolutionné le "traitement" des, euh... "fadas", en les invitant à s'exprimer librement, à communiquer entre eux et à participer à l'organisation même de leur séjour en asile. C'est Christian Mazzuchini qui est tombé "raide dingue" du brave docteur et qui a souhaité mêler ses conseils et ses remarques aux paroles de Serge Valletti, créant ainsi un monologue étrange, savoureux, drôle bien sûr, dosé à 1000 mg de poésie pure, sans effet secondaire en dehors du plaisir, et que Freud et Lacan mais aussi Jarry et Desproges auraient sans doute appréciée... la poésie.

Les auteurs comiques sont-ils des psychologues révélant nos comportements les plus ahurissants juste pour s'en moquer et les guérir ?

### Mad Mazz

Les textes de François Tosquelles sont teintés d'un humour ravageur et d'un second degré apaisant. Ce que dit Tosquelles, ce qu'il pense, c'est ce que Serge Valletti écrit naturellement depuis des années, et notamment avec la fabrication des textes-neurones amorcée dans le dernier volet des "Gens d'ici"... Serge Valletti propose quelques éclats drolatiques de la pensée, en écho à la préoccupation tosquellienne sur la psychiatrie...

Christian Mazzuchini

Idée foldingue mais géniale, ce spectacle réunit le psychiatre humaniste : François Tosquelles - l'auteur provençal réputé schizographe, Serge Valletti - et le comédien sans camisole, Christian Mazzuchini, qui signe aussi l'ordonnance, cette fois. La psychothérapie de groupe a du bon, surtout lorsque c'est ce trio qui s'y colle. De présumés psychotiques, comme vous et moi, qui étaient faits pour se rencontrer, ou alors y'a pas de justice. Ajoutez les images de Karim Dridi et la création musicale de Guigou Chenevier, pour faire bon poids.

Au fait, est-ce que vous vous souvenez qu'une psyché est avant tout un miroir ?

textes  
François Tosquelles  
Serge Valletti  
conception, mise en scène  
Christian Mazzuchini  
collaboration artistique  
Maryline Le Minoux  
interprétation  
Christian Mazzuchini,  
Maryline Le Minoux  
images  
Karim Dridi  
création lumière, régie générale  
Jean-Pierre Chupin  
création sonore et musicale  
Guigou Chenevier

COPRODUCTION :  
THÉÂTRE DES SALINS - SCÈNE NATIONALE DE  
MARTIGUES  
THÉÂTRE DE CAVAILLON - SCÈNE NATIONALE  
THÉÂTRE DU MERLAN - SCÈNE NATIONALE DE  
MARSEILLE  
LE THÉÂTRE - SCÈNE NATIONALE DE POITIERS  
LE CRATÈRE - SCÈNE NATIONALE D'ALÈS  
LE PARVIS - SCÈNE NATIONALE DE  
TARBES-PYRÉNÈES

AVEC LE SOUTIEN DE  
L'AIRE LIBRE - SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE.

DURÉE : 1H30

TARIF NORMAL 18€  
TARIF RÉDUIT 14€  
PÉCOU 10€  
PÉCOU - 26 ANS 7€





# psy

Comme je voudrais que ne devienne jamais lettre morte, ensevelie sous le poids de l'érudition savante, ce que j'essaie de dire. Je voudrais donner de véritables lettres de noblesse à l'approche naïve et populaire de la folie, un peu comme est populaire la visite au cimetière. . .

*François Tosquelles*

À l'hôpital ils m'ont mis un drain... dans le crâne... pour voir les neurones... qui coulaient... y a un grand type avec une voix de Castafiore qui m'a pris par le bras et il m'a dit : on va vous mettre un drain ! Oh ! Petetin, un quoi ! Un drain il m'a dit... Et par où vous allez le mettre le train ? Moi j'avais compris le train... Il veut me mettre un train dans la tête lui ? Pour voir si j'ai un bon passage à niveau ? Je lui ai dit : regardez-moi de l'extérieur pour voir mon niveau. Votre niveau ? Votre niveau, il est à zéro, mon ami, suivez-moi sans faire d'histoires... comme si j'avais l'habitude de faire des histoires... C'est vous, c'est vous avec votre micheline en plastique, là... Qu'elle est même pas rouge et blanche... Ils ont essayé de m'attraper mais tu parles... J'ai pas attendu le train moi...

*Serge Valletti*

extrait du 20<sup>ème</sup> neurone dans  
"Encore plus de gens d'ici"

...Et alors il déconne, parce que j'appelle ça déconner, on l'autorise à déconner, on lui dit :  
- Déconne, mon petit. Ici personne ne te juge, enfin tu peux déconner à ton aise.

mercredi 24 novembre  
15h  
et  
vendredi 26 novembre  
20h  
Théâtre de Cavailon  
scène nationale

Dans le cadre de la tournée régionale  
et à l'initiative de la Région  
Provence-Alpes-Côte d'Azur, réalisée  
par la Régie Culturelle Régionale.

## Onze débardeurs

Compagnie Studio Libre

texte

Edward Bond

mise en scène

Jean-Pierre Vincent

assisté de Frédérique Plain

texte français

Catherine Cullen et Stuart Seide

Dramaturgie

Bernard Chartreux

Costumes

Alice Laloy

Régie générale

Zimuth

Régie Lumières

Pierre Corralo

interprètes

Fabien-Aïssa Busetta

*l'autre élève, le soldat*

Alexandre Durand *l'élève*

Laetitia Giraud

*la proviseur, le prisonnier*

Luc Marbot *l'instructeur, l'ennemi*

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE RENCONTRERA LE PUBLIC À  
L'ISSUE DE CHAQUE REPRÉSENTATION

PRODUCTION  
STUDIO LIBRE, THÉÂTRE NATIONAL DE LA  
COLLINE, CENTRE NATIONAL DRAMATIQUE DE  
SAVOIE  
AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE  
THÉÂTRE NATIONAL.

ONZE DÉBARDEURS EST PARU À L'ARCHE ÉDITEUR,  
PARIS, JUIN 2002, PRÉCÉDÉ DES "LES ENFANTS"  
(TEXTE FRANÇAIS JÉRÔME HANKINS)

DURÉE : 2h30

TARIF NORMAL 18€

TARIF RÉDUIT 14€

PÉCOU 10€

PÉCOU - 26 ANS 7€

rendez-vous pour les scolaires  
(collégiens et lycéens)

lundi 22, mardi 23, jeudi 25 et  
vendredi 26 novembre à 14h

TARIF POUR LES SCOLAIRES 7€

# Onze débardeurs

## Rebelle, c'est quoi ?

La pièce *Onze débardeurs* d'Edward Bond développe une fable qui parle des rapports entre la liberté et l'apprentissage du monde et des terribles lois qu'il impose. Un jeune rebelle (ici, l'innocent radical, cher à Bond) commet des déprédations, des agressions de plus en plus graves dans son école, jusqu'à tuer sa proviseur qui tente inlassablement de le ramener dans le "droit chemin", de lui inculquer la vie en société. Puis, au cours de sa vie, de la guerre de sa vie, de la guerre tout court, on lui apprendra à tuer selon la loi. Un jour, dans une lointaine guerre d'occupation, il tuera un étranger. Cet homme, avant de mourir, lui dira quelques mots dans sa langue inconnue. Mais il ne sait rien de cette langue, il n'a rien appris d'utile pour exister en tant qu'être humain, il n'a pas appris l'autre. Ce qu'il a appris l'a compromis avec la loi du monde actuel. Ainsi Jean-Pierre Vincent présente-t-il ce spectacle qu'il a mis en scène et propose, dans sa suite, un débat avec le public.

Q - Onze Débardeurs d'Edward Bond se présente comme une pièce résolument destinée aux jeunes ?

**Jean-Pierre Vincent** : Oui, c'est une entreprise très déclarée de Bond. Cette pièce est écrite pour les jeunes et leur est totalement destinée. La raison d'écrire de Bond c'est de nous rappeler que quand on est enfant, on croit que le monde est absolument juste - c'est ce qu'il appelle -"l'innocence radicale"- et qu'à l'adolescence, les choses se compliquent parce qu'on découvre que le monde est soit juste soit injuste, et qu'il faut en décider soi-même. Décider du juste ou de l'injuste, voilà la question devant un monde qui apparaît toujours comme une série de contradictions, un monde bourré à craquer de questions qui restent sans réponses. D'où, pour lui, comme pour nous, l'utilité de la théâtralisation, non pas pour répondre aux questions, mais pour les prononcer, les multiplier, les faire se croiser. C'est la raison pour laquelle le débat qui suit la présentation de la pièce fait partie intégrante du spectacle.

Q - C'est une pièce qui exprime une réalité particulièrement violente où le personnage principal, "l'Élève", est l'auteur de deux meurtres ?

**Jean-Pierre Vincent** : Le théâtre de Bond est toujours qualifié de violent parce qu'il traduit la réalité dans toute sa confusion et sa cruauté, mais c'est incomparablement moins violent que le journal télévisé où là il y a vraiment de quoi pleurer. Avec Bond, on rit. Que ce soit au moment du meurtre de la proviseur ou à la scène de l'instructeur militaire, le public rit. Et c'est parce qu'on rit, parce qu'on peut rire de l'état des choses, qu'on les comprend mieux. On ne rit que de ce que l'on comprend : que même si le monde se débîne, nous sommes des êtres vivants et que nous avons des choix à faire, un angle de tir, de rire à choisir sur le monde. C'est pour chacun un choix personnel, intime qui, de fait, est un choix politique de chaque spectateur.

Q- Que pensez-vous de cette croyance, viscérale chez Bond, que l'état d'enfance est celui d'une "innocence radicale" ?

**Jean-Pierre Vincent** : Bond est un "rousseauiste" au fond et tout son théâtre, aussi "violent" soit-il est un théâtre pour enfants. Que l'enfant soit un "innocent radical" ne signifie pas qu'il soit "gentil", mais qu'il perçoit le monde comme nécessairement juste. Et, en grandissant, tout ce qu'il a à apprendre, c'est l'injustice du monde. Par conséquent, quels moyens d'exister avec la cruauté, le mensonge, le compromis ? C'est une question, une question aussi brute, brutale que celle que pose l'Élève en commettant ses deux meurtres au couteau, celui de la proviseur puis celui du Bosniaque. Ces meurtres sont des questions qui ne donnent aucune réponse. À nous de les poser ces questions, sur la scène, et hors de la scène.

# Violence

The word "Violence" is written in large, bold, pink-to-orange gradient letters across the top of the page. In the background, several pieces of laundry, including a white t-shirt and dark shorts, are hanging on a line against a white background. A man in a dark suit and tie is reaching up with his right hand to touch the letter 'V'. Another man in a brown jacket is standing to the right, looking towards the first man.

Q- Dans la pièce de Bond, vous dites que "l'Elève n'a rien appris d'utile pour exister en tant qu'être humain, il n'a pas appris l'autre." Est-ce que cela s'apprend, l'autre ?

**Jean-Pierre Vincent** : Oh que oui ! Apprendre l'autre, apprendre de l'autre, ça s'apprend et comment ! C'est bien parce que j'y crois que je fais encore du Théâtre. Et c'est en ce sens justement que je tiens mordicus à cette discussion avec les jeunes après le spectacle. Non pas que j'aie des réponses à fournir, mais dans les questions qui fusent ou les silences qui pèsent, nous avons tout et tous à apprendre. Agiter les questions utiles "pour exister en tant qu'êtres humains" c'est ce que nous avons à faire aujourd'hui. Ce que j'appelle un théâtre d'agitation dans les cœurs.

# Onze débardeurs



Quand quelque chose ne va pas avec les enfants, on les "soigne" ou on les punit.[...]

Le "Théâtre dans l'école" ne guérit ni ne punit. Il fait la seule chose morale – et utile dans la pratique – qu'on puisse faire au milieu de la confusion et de la violence. Il la change en créativité. Il ne se limite pas à aider les enfants rebelles à se comprendre eux-mêmes et les autres, aussi vital que cela soit. Il leur donne la récompense que seule la créativité peut donner – la capacité de changer. C'est une chose qu'on n'obtient pas en cherchant à guérir ou à punir.

*Edward Bond*

Extraits du texte "Le théâtre dans l'école du Belgrade Theatre", texte lu en public lors d'une rencontre organisée dans l'école du Belgrade Theatre, le 24 février 1996, puis publié, amputé de ses deux derniers paragraphes, dans "The Guardian".

Je suis né à huit heures et demie du soir  
le mercredi 18 juillet 1934

Il y avait un orage

Une heure avant ma naissance  
ma mère lavait les escaliers de son immeuble  
pour qu'ils soient propres quand la sage femme  
marcherait dessus

Dans le quartier où vivait ma mère  
on considérait les représentants du corps médical  
comme des agents de l'autorité

J'ai été bombardé pour la première fois à cinq ans  
Le bombardement a continué jusqu'à ce que j'aie onze ans  
Plus tard l'armée m'a enseigné neuf façons de tuer  
Et à vingt ans j'ai écrit ma première pièce  
Comme tous les gens en vie au milieu de ce siècle  
ou nés depuis

Je suis un citoyen d'Auschwitz et un citoyen d'Hiroshima

Je suis citoyen du monde humain

qui est encore à construire.

*Edward Bond*



29

**Stage**

à l'attention des  
enseignants dans le cadre du Plan  
Académique de Formation  
Il sera animé par Jean-Pierre Vincent  
autour de l'univers d'Edward Bond et  
de son œuvre.

# Violence

Mes pièces ne sont pas habiles ni brillantes, ne pleurent pas quand elles devraient et parfois rient quand elles ne devraient pas parce qu'elles demandent que le public comprenne et non qu'il admire. Peut-être mes pièces ne font-elles pas ce que les pièces doivent faire. Au moins elles essaient "d'être utiles."

*Edward Bond à Jean-Pierre Vincent*

## Jean-Pierre Vincent...

Quand on m'a remis "cet entretien" et que j'ai lu les paroles de Jean-Pierre Vincent, je me suis dit qu'il fallait vous dire quelques mots sur l'homme. Oui, sur l'homme. Bien sûr, j'aurais pu couler sur cette page, une photographie de lui, avec dessous, une biographie complète et détaillée, "comme on dit", avec les titres des pièces qu'il a jouées, celles qu'il a mises à la verticale, les dates en gras, les noms célèbres qu'il a côtoyés, d'autres noms encore moins connus mais tout aussi essentiels pour lui, ses directions de Théâtres, celle de la Comédie Française, ses récompenses... et que sais-je encore ? Vous trouverez prochainement cette biographie sur notre site et si vous n'avez pas encore internet, n'hésitez pas à nous contacter, nous vous l'adresserons volontiers. J'avais envie d'autre chose, de vous parler de la toute première identité de Jean-Pierre Vincent, celle d'être un homme, et de la seconde, si proche, celle d'être un homme de Théâtre. Le premier aime les êtres, le second trouve le courage de leur avouer. Je me souviens, il y a très longtemps, avec quelques amis, nous fréquentions un Conservatoire de Province, le soir, autour d'un verre, nous n'en finissions pas de refaire le monde par le Théâtre, et dans nos discussions passionnées, ne cessait de revenir des noms comme ceux de Michel Bouquet pour son interprétation dans "No man's land" de Harold Pinter, Robert Hirsch pour celle de "Sosie" dans "Amphitryon" de Molière, Marlon Brando pour Tennessee Williams, Ariane Mnouchkine, Romy Schneider, Patrice Chéreau et **Jean-Pierre Vincent**... Pourquoi ?... Parce que ces gens-là faisaient un Théâtre pour les Humains. Un Théâtre rien que pour eux tellement ils les admiraient. Un Théâtre où le talent était à la fois sur la scène et dans la salle. Un Théâtre, oui, des aveux d'une telle sincérité, que lorsqu'ils nous étaient offerts nous n'étions plus tout à fait les mêmes. Peut-être étions-nous un peu plus nous mêmes ? Un Théâtre qui n'avait pas la prétention d'atteindre la vérité mais qui avait le courage de partir sans cesse à sa rencontre. Un Théâtre où les humains avaient la beauté de leurs faiblesses et le désespoir de leurs forces. Être en instance de leur découverte. Partir. Partir encore à la rencontre de l'Autre, pour s'en approcher au plus près, mais sans jamais oser s'y confondre. Un Théâtre où l'imparfait n'avait jamais sa place. Quand je relis l'autobiographie d'Edward Bond, je me dis, qu'un jour ou l'autre, le chemin de cet auteur devait croiser celui de Jean-Pierre Vincent. C'est chose faite aujourd'hui. Quand je pense à Jean-Luc Lagarce, je me dis la même chose... Que la vie est belle !... Être un homme de théâtre, c'est aussi savoir trahir avec élégance les secrets que cet art vous avait confiés pour les susurrer à de plus jeunes... comme si le Théâtre était un grand livre qu'il était inévitable d'écrire à plusieurs... Car on murmure que Jean-Pierre Vincent est un remarquable professeur...

# Rêve d'un papillon

**lundi 29 et  
mardi 30 novembre**

**19 h**

**Salle des Névens  
L'Isle sur la Sorgue**

**jeudi 2 décembre**

**19 h**

**Salle des fêtes  
Mérindol**

**vendredi 3 et  
samedi 4 décembre**

**19 h**

**Salle des fêtes  
Maubec**

## Rêve d'un papillon

une création Praxinoscope Théâtre  
(anciennement Compagnie Espiègle)

spectacle déambulatoire  
plastique, musical et poétique

*texte*

**Camille Loivier**

*images et mise en scène*

**Vincent Vergone**

*musique*

*"Vocalise-Etude et Feuilles-Inédits"*

de Olivier Messiaen

*piano*

**Francis Wirth**

*ondes Martenot*

**Christine Ott**

*paravents d'inspiration*

*extrême orientale*

**Florent Sabourin**

*visite guidée*

**Marine Piganeau**

COPRODUCTION

THÉÂTRE DES BERGERIES DE NOISY-LE-SEC,  
FESTIVAL DES RÊVEURS ÉVEILLÉS, LA VILLE DE  
SEVRAN

SPECTACLE CRÉÉ EN PARTENARIAT AVEC LE  
CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE-SAINT-DENIS

CORÉALISATION THÉÂTRE DUNOIS - PARIS

DIFFUSION ARTISTIQUE IDA BLASKA

DURÉE : 30 MINUTES

TARIF UNIQUE 5€

**rendez-vous pour "les petits en  
groupes"**

**lundi 29 et mardi 30 novembre**

**10h - 11h - 15h - 16h**

**Salle des Névens**

**L'Isle sur la Sorgue**

**jeudi 2 décembre**

**10h - 11h - 15h - 16h**

**Salle des fêtes**

**Mérindol**

**vendredi 3 décembre**

**16 h**

**samedi 4 décembre**

**8 h - 10 h - 11 h**

**Salle des fêtes**

**Maubec**

TARIF POUR "LES PETITS EN GROUPES" 4€

Vincent Vergone est un imagier. Un héritier des premiers grands créateurs de lanternes magiques. Un sculpteur de lumière... Tout simplement, il révèle la beauté d'un monde qu'on oublie de regarder ou d'écouter. Sa vocation ? Aider les enfants à franchir progressivement la frontière qui sépare la réalité du rêve. Avec rien, une feuille de papier, une source lumineuse, du vent, de l'eau, de vieilles lanternes magiques, il réussit à troubler le regard, à prolonger le temps et à susciter l'émerveillement. Son univers où se mêlent musique, poésie et lumière est tout en instants suspendus, en perceptions, en chemine-ments contemplatifs. Ses spectacles, il les conçoit comme des jardins : de chaque endroit où l'on se place, l'espace apparaît différent... Quand la magie devient simplicité et vice versa, c'est bon comme un sirop de grenadine...

### Zhuangzi

Est une figure du taoïsme chinois. Tout à la fois drôle, légère et profonde, sa philosophie est indissociable d'une relation poétique au monde.

### Camille Loivier

Poétesse et spécialiste de littérature extrême-orientale, elle a écrit pour cette installation de courts poèmes constitués de phonèmes, jeux de bouche, onomatopées françaises, coréennes ou chinoises.

Curieusement, cette langue d'onomatopées se révèle familière par delà toute culture. L'usage des onomatopées est particulièrement répandu dans les littératures chinoises et coréennes, mais il n'en est pas moins universel. Cette langue de sons exprime le cri d'un oiseau, le bruit de l'eau, un bruissement d'ailes ou le souffle de l'endormissement, sans qu'il soit besoin d'aucune traduction.



# Oh!

Le public pénètre à l'intérieur d'un espace conçu comme un labyrinthe...

Les spectateurs sont accueillis par la musique d'Olivier Messiaen et se retrouvent face à un castelet.

Les rideaux s'ouvrent

et passent... des poissons.

Zhuangzi est là et s'entretient avec son compagnon sur le bonheur des poissons.

Puis, l'ombre du personnage sort du castelet, le public pour ne pas le quitter des yeux se retourne. Entraîné dans le tourbillon lumineux d'une lanterne vive, Zhuangzi nage...

“Il se noie ! Il se noie !”

crie-t-on sur la berge...

Lorsque cette scène d'ombre s'achève, le public pénètre à l'intérieur d'une tente.

Là, Zhuangzi s'endort, il dort profondément, **nan-nan hulu**, il rêve qu'il est un papillon, frotte ses ailes puis s'envole....

Dans la lumière noire sont suspendues des ailes de papillon qui, associées les unes aux autres, forment un mobile à l'intérieur duquel vole un papillon....

Mais qui rêve ? Est-ce le papillon qui rêve de Zhuangzi ? Qui sait ? Peut-être est-ce le public qui rêve d'un rêve ?

la lanterne magique s'illumine, le public se retourne : sur l'écran de soie un papillon de pierre évolue dans une peinture abstraite... le texte lui-même a perdu toute raison, il n'est plus qu'un jeu d'onomatopées aux consonances étranges.

La visite se poursuit à l'intérieur d'un espace occupé par une série d'écrans suspendus dont certains sont de petits tableaux d'inspiration chinoise. Des peintures sont projetées dans cette exposition mouvante, les spectateurs y déambulent, ils voient l'image captée par ces paravents mobiles, mais surtout ils peuvent s'en saisir et jouer avec elle, à l'aide de petits écrans papillons. Image qui, sinon, serait restée invisible. Le public entre physiquement à l'intérieur de la lumière comme à l'intérieur d'un songe....



# Fellag

## Le dernier chameau

En arabe, "Fellag" signifie "bûcheron", "coupeur de route"... Et au sens figuré ?... Hein ?... Vous savez ce que veut dire "Fellag", au sens figuré ?... Le figuré est toujours le meilleur des sens, non ?... Eh bien, au sens figuré, un "Fellag" est un "bandit de grand chemin" ! Et Mohand Saïd Fellag, né en 1950, dans le Djurdjura en Kabylie, en est un de bandit ! Mais, attention, pas n'importe quel bandit ! L'un de ces bandits, en chemise blanche et ample, qui, souvenez-vous, nous faisaient rêver quand nous étions mômes, en surgissant sur les écrans de nos petits cinémas de quartier ! Non, ne prenons pas la peine de nous en souvenir ! Nous en rêvons encore aujourd'hui ! Les Robin des bois, Louis Mandrin, Sir Francis Drake et les autres ! Ces bandits-là, ils avaient une sacrée noblesse de verbe et de tenue, Fellag aussi, un regard sur les hommes bourré de tendresse jusqu'à en déborder, Fellag aussi, de l'impertinence et de la malice à gogo, Fellag aussi, de l'élégance tout simplement, Fellag aussi, de la générosité en veux-tu en voilà, Fellag aussi.... et quand sur un long baiser, le mot "FIN", venant de je ne sais où, grossissait, grossissait encore jusqu'à nous aveugler, on repartait, les yeux trempés d'espoir, en se disant que le monde était "vachement beau", Fellag aussi... et qu'un jour, on serait un bandit de grand chemin... un "Fellag"...

**mercredi 15 décembre**  
**19h**  
**jeudi 16 décembre**  
**20h30**  
**Théâtre de Cavillon**  
**scène nationale**

**Fellag**  
Le dernier chameau

de et par  
Fellag  
Avec la complicité de  
Patrick Sommier  
Lumière  
Pierre Setbon

UNE COPRODUCTION  
MC 93 BOBIGNY : ASTÉRIOS PRODUCTIONS  
LE DERNIER CHAMEAU EST ÉDITÉ CHEZ LATTÈS

DURÉE : 1H30 environ

TARIF NORMAL 18€  
TARIF RÉDUIT 14€  
PÉCOU 10€  
PÉCOU - 26 ANS 7€

### Ciné-club le jeudi !

Dans les années soixante, le "tout Tizi Ouzou", dont le jeune Fellag, se presse au ciné "Le régent" pour voir et revoir des films français, américains, égyptiens, italiens, russes ou indiens.... Images venues d'une autre planète, fascinantes, bouleversantes... Une fois la séance terminée, le jeune Fellag va raconter aux parents et amis, avec une imagination débordante, les histoires que le cinéma lui a fait découvrir, les réactions des spectateurs, le bruit de la pellicule qui casse, les jurons du projectionniste... Toute une ambiance faite de ces petites choses du quotidien qui se révèlent riches de souvenirs. L'Algérie est en guerre, mais pour l'adolescent que Fellag fait revivre, le monde est avant tout celui de l'imaginaire romanesque. Quand l'Algérie retrouve son indépendance, une autre page de sa vie et de l'histoire se tourne...

Fellag nous entraîne dans ce voyage, ce récit coloré, drôle, émaillé d'expressions en kabyle et en arabe. Habillé à l'européenne, seul sur une scène dépouillée de tout décor, un simple tapis artisanal sous les pieds, il construit de véritables tranches de vie par le verbe et par le geste : l'ambiance d'une salle de ciné-club ou d'une après-midi à rester liquéfié, yeux rivés sur les formes généreuses des femmes de son village qui dansent sous "les youyou"...

Le reste est une histoire d'humour qui sera toujours le meilleur remède à l'Histoire (avec un grand H), de rire pour parler des douleurs de l'existence, et de chameau pour nous emmener loin, mais pas trop.

S'il est déjà un véritable héros populaire en Algérie, Fellag accède ces derniers temps en France à une reconnaissance de plus en plus large. Pour preuve, tout juste auréolé du premier prix "Raymond Devos" de la langue française...

J'écrivais cet article. Le Téléphone sonne. Dag, un ami, est à l'autre bout du fil. Je le salue. Il me dit :  
- Je viens de recevoir l'avant programme de la Scène nationale... Vous recevez Fellag ! Nous, nous l'avons reçu la saison passée. Dis au public tout le bonheur qui l'attend...  
C'est vrai que c'est bien d'avoir un rendez-vous avec le bonheur !



# ntre

"J'étais timide et les films muets m'ont donné la parole. C'est l'histoire d'un petit garçon algérien qui ouvre ses grands yeux sur le monde, à l'époque où les animaux savaient encore parler. Lui sait parler avec les animaux mais ne comprend ni l'arabe ni le français, ce qui pour l'interprétation du vaste monde, peut créer bien des surprises. Par exemple, lorsque les Français surgiront pour la première fois dans son petit village de montagne, il fera ainsi une découverte absolument sensationnelle. Il partira pour la ville, entrera à l'école primaire et fera une rencontre déterminante pour sa vie, celle d'un chameau qui fut le premier acteur algérien, une véritable star qui tutoyait Rudolph Valentino, Marlène et Gabin... C'est le dernier chameau du cinéma colonial, celui des péplums et de "Pépé le Moko", "d'Hercule contre Maciste", de "Silva Koshina" et de "Silvana Mangano". Le petit garçon se fait son «cinéma Paradiso» à lui, avec en arrière plan l'histoire parfois tendre et souvent cruelle d'un pays entre deux Histoires. Une série de petits instantanés : des femmes dansent dans un patio au son d'un monumental poste de radio, tout un petit monde boit de l'anisette ou du thé à la menthe... Et puis l'enfance à son tour s'éloigne, l'Algérie devient indépendante et le dernier chameau oublié dans un terrain vague rumine sur la vanité du star-system." Fellag

# Colloques scolaires

Accueillir les jeunes au Théâtre relève des missions d'une Scène nationale. Cela répond en premier lieu à ce que l'on nomme «l'élargissement des publics», c'est-à-dire la volonté politique de faire découvrir la création contemporaine dans le domaine du Spectacle Vivant à des individus pour lesquels la fréquentation des théâtres n'est pas une démarche spontanée. Au-delà de ce principe, la présence des enfants et des adolescents au Théâtre est peut-être ce qui donne à notre travail le plus de sens dans la mesure où, prolongeant l'action de l'école en matière de développement de l'individu, d'intégration sociale, d'apprentissage de la citoyenneté, elle recentre la proposition artistique autour d'un enjeu social et humain.

Informations et réservations :  
04 90 78 64 60 ou  
scolaire@theatredecavaillon.com

Dans ce sens, l'idée souvent avancée que les jeunes accueillis au Théâtre avec leurs classes ou leurs familles forment le public de demain ne correspond ni à une évidence ni même à position souhaitable dans notre travail de médiation. Le jeune public, qu'il vienne aux représentations scolaires ou Tout Public, dans le cadre de l'école ou sur sa propre initiative est avant tout un public d'aujourd'hui. Il s'agit donc de lui faire découvrir la création contemporaine à travers des œuvres s'adressant directement à lui ou à travers des spectacles destinés à tous mais touchant en particulier certaines tranches d'âge. C'est pourquoi, nous proposons aux enseignants de bâtir avec eux un «parcours de spectateur» adapté à leur classe et à leur projet pédagogique permettant aux élèves d'approfondir et d'élargir leur connaissance du spectacle vivant.

La pratique artistique participe à cet apprentissage. Elle suscite chez les élèves une démarche de création et installe un autre rapport aux artistes et à l'œuvre.

Chaque année la Scène nationale de Cavaillon est partenaire d'une douzaine d'ateliers de pratique artistique ou d'options en théâtre, danse ou encore, comme c'est le cas cette saison, en théâtre d'objet et en arts du cirque. En fin d'année scolaire, la semaine des Premices permet de présenter au public une partie du travail réalisé durant l'année sur le plateau du Théâtre, en condition réelle de spectacle. Cette saison, une journée de rencontre et de présentation sera également réservée aux ateliers des établissements primaires de Cavaillon partenaires de la Scène. Le Théâtre est enfin partenaire du Conseil général de Vaucluse sur le dispositif « Collège au Théâtre » et accueille tous les ans une partie des collègues participant à cette opération pour une journée d'ateliers et de présentations.

Ce travail de transmission que nous défendons ne peut qu'être le fruit d'une collaboration étroite entre la Scène nationale et les enseignants. La venue des élèves au Théâtre, pour être pleinement source de sens et d'ouverture, s'accompagne d'une préparation en classe, d'un suivi, s'enrichit de rencontres avec les artistes, d'une confrontation avec d'autres œuvres dans un parcours cohérent.

Dans cette mesure, il est important que les enseignants nous fassent part de leurs projets au plus tôt afin que nous puissions travailler ensemble à rendre cette nouvelle saison riche de rencontres et de découvertes artistiques pour leurs élèves.

Sachez par exemple que des visites du Théâtre sont possibles pour les classes et que des dossiers pédagogiques seront adressés aux enseignants sur les spectacles accueillis en représentations scolaires et qu'un guide est à la disposition de ces mêmes enseignants dans les établissements ou sur demande.



# action culturelle 2004-2005

ATELIERS - STAGES - AUTRES - ET POURQUOI PAS ?

Le Théâtre, c'est un lieu (des lieux), où nous invitons un artiste (des artistes) et un public (des publics) à se croiser. Notre mission est d'organiser la venue de ces artistes, des publics, et notre désir est de favoriser la rencontre.

Participer à un stage, à un atelier, venir à une lecture, comme assister à un spectacle ... correspond pleinement à notre souhait de multiplier les angles d'approches pour que cette rencontre « sensible » puisse avoir lieu.

Bien sûr, le programme qui suit évoluera au cours de la saison, ne cessera de grandir, au gré des propositions artistiques et des opportunités (restez à l'écoute du Chut...) mais il vous permet d'ores et déjà, selon vos goûts, votre sensibilité, votre disponibilité de venir « toucher du doigt », de goûter les univers des créateurs programmés sur le plateau (les plateaux) de la Scène nationale.

On ne le dira jamais assez :

« Ce n'est pas parce que c'est difficile que l'on n'ose pas, c'est parce que l'on n'ose pas que c'est difficile » (*Sénèque*)

Alors... Osez la rencontre...





# action culturelle

## ATELIERS

### L'ETRE DEPLACE

« Faire avec qui le souhaite le théâtre que l'on invente ensemble. »

L'atelier de pratique théâtrale hebdomadaire fonctionne depuis deux saisons maintenant. Après Julien Bouffier et Nathalie Chemelny, Catherine Marnas et la Compagnie Parnas, nous avons confié la responsabilité de mener à bien cette nouvelle « aventure » à la compagnie Alzhar (Alzhar, en français veut dire « chance »).

Jeanne Poitevin, metteur en scène, Maxime Carasso-comédien, Karine Fourcy-comédienne, Christel Fabre-comédienne, Patrick Giunta-comédien, à partir de textes qu'ils amènent, mais aussi d'autres auteurs proposés par les participants de l'atelier, chercheront les points d'ancrages de la parole de ceux d'ici dans les personnages écrits ailleurs. À partir d'un travail de corps et d'une écoute de l'être, on cherchera comment s'écarter d'un corps trop civilisé, un corps dressé au mensonge, à la maîtrise, au masque que questionne Stanley Kubrick notamment dans « Eyes wide shut »

On cherchera, en écho au travail de la Compagnie sur le Misanthrope, et sur d'autres personnages en rupture dans l'écriture dramatique, à « ouvrir des abysses ailleurs, ailleurs, ailleurs, les portes autres, vers des possibles résistances, possibles aveux, chemins vers on ne sait où »

Une belle manière d'approcher la démarche de cette compagnie atypique !

Nous vous présenterons cet atelier **le lundi 18 octobre** : il est ouvert à tous sur inscription.

**Il aura lieu tous les lundis de 20h à 23h, à partir du lundi 15 novembre, les week-ends du 5 et 6 mars et du 28 et 29 mai 2005.**

Une présentation du travail pourra se faire lors des *Prémices*, le lundi 30 mai.

tarif normal : 345€  
tarif moins de 26 ans : 300€

### « ECRIRE AILLEURS »

#### Résidence d'écriture

En novembre, Catherine Zambon sera présente à Cavaillon pour l'un de ses projets d'écriture qui l'emmènera chez l'habitant, chez-vous...

Si vous le désirez, Catherine écrira pendant trois heures environ, en votre absence, dans votre salle de bain, votre chambre, votre buanderie, ou tout autre lieu de votre choix...  
N'hésitez pas à nous contacter !

#### Atelier d'écriture dramatique

En janvier, elle reviendra animer un atelier d'écriture et vous fera ainsi partager son envie « d'écrire ailleurs », le temps d'un week-end. Vous écrirez dans différents lieux de vie, dans les cafés, à un arrêt de bus, dans un hall d'immeuble, dans une boulangerie, dans une laverie ou un jardin public... Être là, témoins, scripteurs, poètes d'une urbanité en mouvement

**vendredi 28 janvier 2005 en soirée  
samedi 29 et dimanche 30 janvier 2005.**

tarif normal : 58€  
tarif moins de 26 ans : 50€

### "ENTRE"

Lisa Sartorio réalise les visuels de saison, du journal *Chut...* et le mur d'images dans le hall du Théâtre depuis quatre saisons. Nous lui avons demandé de vous faire partager sa démarche à travers un atelier arts-plastiques.

« Velázquez, à la fin de sa vie, ne cherchait plus à représenter des choses ou des gens, il donnait à voir l'espace "entre". Cet espace entre deux choses ou entre "toi et moi" est un espace de rencontre. Espace réel, espace construit, espace imaginaire, espace du désir, espace du fantasme, espace de la transformation. »

Lisa Sartorio vous propose d'explorer cet « espace entre » à travers le dessin, la sculpture, la photo et la vidéo.

**samedi 2 et dimanche 3 avril  
du lundi 18 au vendredi 22 avril 2005.**

tarif normal : 110€  
tarif moins de 26 ans : 90€



## STAGES

### Stage pour les enseignants dans le cadre Plan Académique de Formation

La Scène nationale de Cavaillon propose un stage animé par Jean Pierre Vincent autour de l'univers d'Edward Bond et de son oeuvre. Au programme, un travail sur les deux premières scènes de « Rouge, Noir et Ignorant » d'Edward Bond. Il s'agit d'une entrée générique dans l'univers poétique de l'auteur à travers :

- un travail à la table
- le jeu à la table
- le passage au plateau

NB : Ce stage comporte deux sessions correspondant à deux groupes différents. Une première session de stage aura lieu le lundi 18 et le mardi 19 octobre à la Scène nationale Les Salins à Martigues... **une double inscription est nécessaire** sur le site internet de la DAFIP (code stage : AC001B) et auprès de la DAAC avant le 7 septembre.

**jeudi 21 et vendredi 22 octobre de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h30**  
au Théâtre de Cavaillon scène nationale.

### "MANIPULATIONS"

Le Turak est aujourd'hui connu pour son travail de recherche autour de l'objet usé et comme un espace de rencontre entre des formes « marionnettiques » et une exploration plastique.

Il développe un théâtre visuel, "tout terrain", nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires, de langages aux accents multiples et inventés. Ce stage vous propose une approche des différentes techniques de manipulation à travers l'improvisation, une mise en mouvement du corps des acteurs et des personnages marionnettistes. Il sera animé par Laurent Bastide, comédien, assistant à la mise en scène et complice de Michel Laubu.

**vendredi 18, samedi 19 et vendredi 20 février 2005**  
tarif normal : 58€  
tarif moins de 26 ans : 50€

### "CLOWN ?"

Durant deux jours, vous aborderez l'univers du clown, avec Catherine Germain (« Le voyage de Pénazar », *La curiosité des Anges* et *Arletti en concert*).

Chacun s'inventera une « créature » à partir de laquelle il pourra prendre conscience de sa raison d'être là, en lien étroit avec le public, et considérer ainsi sa nouvelle vie dans la lumière du plateau comme une possible incarnation. Aspects pratiques il vous faudra venir avec des éléments de transformation possible (costumes divers, trop grands ou trop petits, tissus, matériaux, accessoires...) avec lesquels vous pourrez vous composer une silhouette nouvelle.

Après une formation à l'Ecole de la Rue Blanche à Paris, Catherine Germain entre dans la Compagnie l'Entreprise en 1986, depuis cette date elle a joué dans tous les spectacles de la Compagnie Elle enseigne au Centre national des Arts du Cirque de Châlons en Champagne.

**samedi 4 et dimanche 5 juin 2005**  
tarif normal : 58€  
moins de 26 ans : 50€

**Ce qui ne se voit pas, encore...**

### SECRETS

Vous avez été nombreux à envoyer le plan de votre « cachette à secret » à Lisa SARTORIO... Venez voir le résultat sur le mur de la Scène nationale dès le **7 sept.** Si vous n'avez pas pu, pas eu le temps... vous pouvez nous faire parvenir tout au long de la saison (par courrier ou par courriel) ou bien venir déposer vous-mêmes vos secrets au Théâtre... Ils seront intégrés au mur d'images !



### BLEU D'OUTREMER

Dans le cadre de la résidence de création, nous avons demandé en lien étroit avec l'A.D.D.M. de Vaucluse, au Concert Impromptu, un travail particulier en direction des Ecoles de Musiques du Département. Master class, travail sur le répertoire contemporain... Détail dans le prochain Chut...

**MONSIEUR OLIVIER CADIOT**, une envie est née de croiser le travail de cet auteur... en préparation. Peut être sous forme d'une rencontre pour les gens qui écrivent déjà... à suivre !

# tarifs

## Ouverture des locations :

le lundi 6 septembre à partir de 11h

### Pécou ? Vous avez dit Pécou ?

Oui, le système est simple. Il suffit de souscrire une adhésion de 8 euros, valable toute la saison et d'ouvrir un compte avec une mise de départ de 32 euros pour les adultes et de 20 euros pour les moins de 26 ans (merci de fournir un justificatif). Les places achetées sont débitées de ce compte qui peut être réapprovisionné quand le titulaire le souhaite, tout au long de la saison.

**Les avantages :** Outre une grande liberté et des prix de places très attractifs, **le titulaire du compte Pécou** peut faire bénéficier du "tarif pécou" une personne de son choix (soit la possibilité d'acheter 2 places au tarif pécou par spectacle), reçoit *Chut...*, le journal du Théâtre, est invité à des rencontres, répétitions publiques, générales... **D'ailleurs, pour les Soirées "Pécous" ou autres, réservez d'ores et déjà les premiers jeudi de chaque mois... Soyez attentifs !** (bien sûr, ces "moments privilégiés" sont exclusivement réservés au titulaire du compte).

**Joker !...** il est possible d'annuler vos places et de les recréditer sur votre compte, sur simple appel téléphonique jusqu'à 48 heures avant la représentation. Ce délai écoulé, les places seront considérées comme définitivement acquises.

**Attention !** les sommes restantes à l'issue de la dernière représentation de la saison ne pourront pas être reportées sur la saison suivante.

**Il existe aussi un Pécou collectivités** (associations, comités d'entreprises, établissements scolaires, groupe de spectateurs...)

L'adhésion est de 80 euros.

La "collectivité" fournit à la Scène nationale la liste de ses membres. Chacun peut alors ouvrir un compte **sans avoir à acquitter d'adhésion individuelle**. Il devra simplement approvisionner son compte (32 euros ou 20 euros pour les moins de 26 ans sur présentation d'un justificatif)

**Tarifs réduits :** moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, professionnels, adhérents et / ou abonnés du Grenier à sons, de la Gare de Coustellet, des Hivernales d'Avignon, des A.T.P. d'Avignon et d'Aix-en-Provence, de Jazz en Luberon, du Centre Culturel Cucuron-Vaugines, des Passagers du zinc d'Avignon, Carte Cezam

**Bénéficiaire du R.M.I. :** 2 euros

**Dernière nouvelle !** Tout comme les "Pécous" bénéficieront d'un tarif préférentiel pour "Blanc" (voir pages 4-5), les Amis du Théâtre Populaire d'Avignon et d'Aix-en-Provence bénéficieront du tarif à 12 euros (sur justificatif), pour la pièce *Incendies*, écrite et mise en scène par Wajdi Mouawad, présentée en mars 2005 à la Scène nationale.

	tarif normal	tarif réduit	pécou	pécou - 26 ans
FAUT IL CROIRE LES MIMES SUR PAROLE ?	8 €	5 €	entrée libre	entrée libre
AVOIR 20 ANS	8 €	5 €	entrée libre	entrée libre
BALIBAR	18 €	14 €	10 €	7 €
DISCOURS	18 €	14 €	10 €	7 €
LE MISANTHROPE	18 €	14 €	10 €	7 €
LE TRIO JOUBRAN	18 €	14 €	10 €	7 €
PSYCHIATRIE DECONNIATRIE	18 €	14 €	10 €	7 €
ONZE DEBARDEURS	18 €	14 €	10 €	7 €
REVE D'UN PAPILLON	ALLEZ Y	EN	FAMILLE	5 €
FELLAG	18 €	14 €	10 €	7 €
PUBLIQUE	18 €	14 €	10 €	7 €
BLEU OUTRE MER	18 €	14 €	10 €	7 €
CRISE DE NERFS	18 €	14 €	10 €	7 €
SACRE DU PRINTEMPS Hivernales	18 €	14 €	10 €	7 €
2πR	8 €	5 €	5 €	5 €
L'EPAULE NORD	18 €	14 €	10 €	7 €
ET DE CE VENTRE LA ON NE NOUS DISAIT RIEN	ALLEZ Y	EN	FAMILLE	5 €
UN FOU NOIR AU PAYS DES BLANCS	12 €	10 €	8 €	5 €
TERRITOIRES INTIMES	18 €	14 €	10 €	7 €
FAIRY QUEEN	18 €	14 €	10 €	7 €
JOUR DE FETE	22 €	18 €	12 €	8 €
BOUGE PLUS	ALLEZ Y	EN	FAMILLE	5 €
INCENDIES	22 €	18 €	12 €	8 €
PLUME	12 €	10 €	8 €	5 €
LA BELLE ET LES BETES	ALLEZ Y	EN	FAMILLE	5 €
FENETRES	18 €	14 €	10 €	7 €
JAZZ EN LUBERON	18 €	14 €	10 €	7 €
RESIDENCE BURGER	18 €	14 €	10 €	7 €
LA CURIOSITE DES ANGES	12 €	10 €	8 €	5 €
ARLETTI EN CONCERT	18 €	14 €	10 €	7 €
ADDIO MAMMA	12 €	10 €	8 €	5 €

Les numéros de *Chut...*, sont envoyés aux "Pécous" exclusivement, mais sont également disponibles :

**AIX EN PROVENCE** Office de Tourisme, La DRAC, Faculté des Lettres Antoine-Vitez, Le Méjane, Théâtre du 3 Bis f, Librairie Vents du sud, ARCADE, Point Info jeune, Théâtre du Jeu de Paume **APT** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, MJC, Vélo Théâtre, Musée de l'avenure industrielle du pays d'Apt, Phox Photo Vidéo, Epicerie Verte, Casino, L'Héliotrope, Pâtisserie Roussel, Pâtisserie Confiserie Chocolatier « Au Pierrot Blanc », Tabac - Presse Le Havane **AVIGNON** Mairie, Médiathèque Ceccano, Office de Tourisme, Maison Jean Vilard, Conservatoire de Musique et de Danse, Ecole des Beaux Arts, IUFM, Les Hivernales, l'Ami, ISTS, Radio France Bleu Vaucluse, Maison de la Poésie, CDDP, Utopia, Université Sainte Marthe, Fnac, Librairie "Les Génets d'Or", Librairie Jeunesse "L'Eau Vive", La Cave du Bouffart, Harmonia Mundi, Librairie "La Mémoire du Monde", Mon Bar, La Cave Breyse, Espace Dupont, Info Jeunes, Café "La Bibliothèque", Bar "L'entracte", Artisans des Vents, Librairie "L'Ami Voyage", Les Plats Laffarges **BONNIEUX** Office de Tourisme, Maison du livre et de la culture, Relais des Mousquetaires, Pharmacie de Bonnieux, Presse, av. de la gare, Boulangerie Pâtisserie **CABANNES** Mairie, Boulangerie Pâtisserie, Presse **CABRIERES D'AVIGNON** Mairie, Bibliothèque, Office de Tourisme, Le Bistrot à Michel, Epicerie Moine, Boulangerie Pâtisserie Henry **CADENET** Mairie, bibliothèque, Office de Tourisme, Père Boulange, Maison de la Presse Tabac SNC Tournez la page **CARPENTRAS** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque Inguibertine, Centre Culturel La Charité, MJC, Bar "Le Malaga", La Ronde des Pains, Pâtisserie Guy Martichon, Phox Studio, L'Epicurien, Librairie de l'Horloge, Pâtisserie Jouvaud, Presse du Palais **CAUMONT** Bibliothèque **CAVAILLON** Mairie, Office de Tourisme, Médiathèque, CIO, Grenier à sons, MJC, Ecole de musique, le service des Archives de la ville, Centre des Impôts, CCAS, EDF, Inspection Académique, Le Polygone, Maison pour Tous La Clède, Médecine du travail, Hôpital, La Provence, Vaucluse Matin, Le Kiosque, Mission locale, Provence Bureau, Leclerc Musique, Music Market, Café "Le Fin de Siècle", Petit Casino, Izo 368, La Régalande, Le Coquet Bar, Saveurs d'Asie, Cinéma Femina, Librairie Presse place Gambetta, La Grande Cave, Restaurant "Côté jardin", Cyber Porte, Studio Alain Jean, Traiteur "La Cicciona", Librairie Presse, rue du commerce, Restaurant "Le Pantagruel", Pizza Manue, Epicerie Fine "Le Clos Gourmand", Boulangerie "la Gerbe d'Or", Boulangerie Pâtisserie Roger Auzet et fils, Photo Sphère, Maison de la Presse, Restaurant "Les Thés Au Soleil", Café "Le Paris", Bar tabac, Cordonnerie Farina, Le Pub **CHATEAURENARD** Mairie, Office de Tourisme, Médiathèque, Tabac-presse du centre, Boulangerie Chesneau, Pharmacie du centre **CHEVAL BLANC** Mairie, Bibliothèque, Boulangerie Garcia, Tabac-Presse Ruiz, Pharmacie Ségur, Fruits et Légumes L.Khezami, Boulangerie Gauducheau, La Gare de France **COUSTELLET** Bar "Le Cheval Blanc", Boulangerie Gontier Patrice, La Cave de Coustellet, Balthazar Primeur Lumières, Cave de Lumières, Pharmacie, Alimentation générale **CUCURON** Office de Tourisme, Centre culturel Cucuron-Vaugines, Bibliothèque, Boulangerie Chapalu, Boucherie du Luberon, Bar de l'Etang, Tabac Presse **EYGALIERES** Bar du centre **EVYRAGUES** Mairie, Bibliothèque, Boulangerie Pâtisserie Roger Rabattu, Tabac-Souvenir "Le Marigny", Tabac Presse, av. G. De Gaulle **FONTAINE DE VAUCLUSE** Office de Tourisme, Musée-Bibliothèque, Boulangerie Pâtisserie T.Perreaut, Boulangerie de la Source **GORDES** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, L'Oustaou de Nadine, Tabac-Presse, Boulangerie Pâtisserie Cayrol **GOULT** Bibliothèque, Centre socio-culturel Marie Mauron, Maison de Village, Styl's coiffure, Café de la Poste, Alimentation Joëlle Maurel **ISLE SUR LA SORGUE** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, Ecole de Musique, Vie Culturelle, Hôtel restaurant Lou Soloy du Luberon, Diffusion Presse Papeterie, Pharmacie de la Sorgue, Le Passeur de l'Isle, Le Longchamp, Caveau de la Tour de l'Isle, Aux Délices d'Asie, Café de France, La Presqu'île, Archipel Galerie, Kenza, L'Isle verte-Alimentation Bio, INTCS **LACOSTE** Mairie, Centre Culturel, Foyer Rural **LAGNES** Mairie, Bibliothèque, Boulangerie **LAURIS** Mairie, Office de Tourisme, bibliothèque, Pharmacie C.Novelli Roux, Maison de la Presse, Petit Casino, Cave Vinicole de Lauris, Boulangerie Grégoire **LES ANGES** Tabac - Presse **LES TAILLADES** Mairie, Bibliothèque, Bar Tabac "Le Moderne", Cocci Market **LE THOR** Mairie, Office de Tourisme, Auditorium, Maison de la Presse, Boulangerie Papeterie des Arcades **LOURMARIN** Office de Tourisme, Bibliothèque, Centre Durance Luberon, Tabac-Presse place de l'Ormeau, Super Taf, Boulangerie Riquier **MAUBEC** Mairie, Bibliothèque, Alimentation Barthelemy **MERINDOL** Mairie, Office de Tourisme, Librairie - papeterie rue de l'Eglise, Boulangerie Pâtisserie Charleroux, Vival **MENERBES** Bibliothèque, Bar **MORIERES LEZ AVIGNON** Mairie, Point Info Jeunes, Bibliothèque, Service Culture et jeunesse, Foyer rural **MURS** Epicerie **NOVES** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, Chocolats Maison, Boulangerie F. Beau, Boulangerie Chaubet, Librairie Presse **OPPEDE** Mairie, Bibliothèque, Boulangerie Pâtisserie Albrand **ORGON** Office de Tourisme, Bibliothèque, Coccinelle, Fruits et légumes Bio, Pâtisserie Pain **PERNES LES FONTAINES** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, Tabac-Presse du Portail Neuf, Vival, Les Marchés de Provence, Tabac-Presse "Le Longchamp" **PERTUIS** Mairie, bibliothèque, Office de Tourisme, MJC, Salon de Thé Coulomb, Librairie "Mot à Mot", Maison de la Presse, Le Fournil Colbert, Le Pause café **PLAN D'ORNON** Mairie, Médiathèque, Tabac-Presse, Boulangerie La Jacquerie **ROBION** Mairie, Bibliothèque, Restaurant-Bar "Café de la Poste" **ROUSSILLON** Centre Social Lou Pasquié, Office de Tourisme, Musée des Ocres, Tabac-Presse «Chez Christian», Café des Couleurs, Boulangerie "Au temps passé" **SAINT ANDIOL** Mairie, Office de Tourisme, Tabac-Presse, Boulangerie Banette **SAINT-REMY DE PROVENCE** Mairie, Office de Tourisme, Bibliothèque, Espace Van Gogh, Musée Sade, Pâtisserie Bergès, Le Grand Magasin, Boulangerie "Au Moulin Doré", Hôtel des Ateliers de l'Image, Tabac de la Trinité, St Remy Presse, Librairie des Arts, Café des Arts, Bar des Alpilles, Boulangerie Pâtisserie 1,rue Carnot, L'Epicerie **SAINT SATURNIN LES APT** Mairie, Bar Tabac - S.N.C Le Platane, Tabac-Presse Lauretra, Boulangerie Pâtisserie **LA ROQUE D'ANTHERON** Association "Le noir jette l'encre" Les jardins de Forbins **VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON** Mairie, Office de Tourisme, Office de la Culture, La Chartreuse, La Fromenterie, Maison de la Presse Joubert, Rock and Movies. Si vous souhaitez devenir un "Point de Chut...", contactez-nous au 04 90 78 64 69.

## infos pratiques

### les réservations

On peut réserver ses places par **correspondance** pour tous les spectacles.  
Par **téléphone** au 04 90 78 64 64, du lundi au vendredi de 11h à 18h, paiement par carte bancaire possible.  
Par **internet** reservation@theatredecavillon.com  
Et si vous préférez nous rendre visite **au Théâtre** (du lundi au vendredi de 11h à 18h), cela nous permettra de bavarder un peu !

Les places réservées sont à retirer au guichet ou à confirmer par l'envoi du règlement au plus tard 3 jours après votre appel. Les réservations non réglées dans les 3 jours sont annulées et les billets remis en vente.

**et aussi** (avec commission) FNAC, www.fnac.com, Carrefour, 3615 billetterie\*, France-Billet (0892 68 36 22\*), \*(0,15€/min), \*\* \*(0,34€/min)

**ATTENTION !** Les billets ne sont ni repris, ni échangés, sauf conditions particulières réservées aux "Pécous "

### l'accueil

**LE BAR** est ouvert 1h30 avant le début des spectacles et propose généralement une restauration légère.

**LE STATIONNEMENT** Pendant les spectacles, un parking surveillé est à votre disposition gratuitement aux abords du Théâtre.

**LE CO-VOITURAGE** La scène nationale propose de mettre en relation les "avec "et les "sans "voiture. Aussi, lorsque vous réservez une place, n'oubliez pas de préciser si vous souhaitez accompagner ou vous faire accompagner.

**LA SALLE** Les places ne sont pas numérotées. Les portes de la salle ouvrent en général 15mn avant le début du spectacle. Les photographies et enregistrements sont interdits.

### l'équipe

**Marcel Abran** directeur technique  
technique@theatredecavillon.com

**Brice Alberne** chargé des Nomade(s)  
brice@theatredecavillon.com

**Anne Domon** chef comptable  
compta@theatredecavillon.com

**Assistante administrative**  
contact@theatredecavillon.com

**Esther Gonon** secrétaire générale  
esther@theatredecavillon.com

**Jean-Michel Gremillet** directeur  
contact@theatredecavillon.com

**Jean-Claude Herbet**  
responsable de l'information  
info@theatredecavillon.com

**Anne-Marie Marie**  
chargée de l'accueil du public et des compagnies  
reservation@theatredecavillon.com

**Attaché(e) aux relations publiques**  
rp@theatredecavillon.com

**Jean-Luc Bourdon, Julien Cruz, Bruno Galatioto, Jean-Louis Laurent...**  
techniciens intermittents du spectacle  
technique@theatredecavillon.com

est édité par  
Association Théâtre de Cavillon  
Scène nationale,  
B.P. 205, rue du Languedoc  
84306 Cavillon cedex  
**contact@theatredecavillon.com**

**Directeur de la publication :**  
Jean-Michel Gremillet

**Rédacteur en chef :**  
Jean-Claude Herbet

*ont participé à la rédaction de ce numéro*  
Esther Gonon, Jean-Michel Gremillet, Jean-Claude Herbet, Frédérique Mérie, Anne Woelfel, Patrick Woog.

**Photo de couverture : Lisa Sartorio**  
Crédits photo :

Alain Bouchoux, Florence Dugowson, Christian Ganet, V. Luca's, Catherine S., Christian Ganet, Sébastien Bretagne, Laurent Le Bourhis, D.R., Caroline Félix-Faure, Jean de Belleville, Brigitte Pougeoise, Michel Gantner, Lisa Sartorio

*le Théâtre de Cavillon - Scène nationale est subventionné par la Ville de Cavillon le Ministère de la Culture et de la Communication*

*Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur le Département de Vaucluse la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur*

**Les villes Nomade(s) :**  
La Communauté de communes de Coustellet (Cabrières d'Avignon, Lagnes, Maubec, Oppède, Robion), La Communauté de communes de Pied Roussel en Luberon (Bonnieux, Goult, Roussillon), Cucuron - Vaugines, Jocas, l'Isle sur la Sorgue, Mérindol, Murs, Noves...

**Les partenaires culturels**  
l'A.C.A.S.O., l'A.D.D.M. 84, Les Archives de la Ville de Cavillon , les A.T.P. d'Avignon et d'Aix en Provence, le Centre Culturel Cucuron-Vaugines, le Centre Social La Bastide à Cavillon, le Centre Social Lou-Pasquié à Roussillon, la Chartreuse (Centre National des écritures du spectacle) à Villeneuve-lez-Avignon, les Cinémas de Cavillon, "Collège au Théâtre" (Conseil général de Vaucluse), le Créahm à Cheval Blanc, le Festival d'Avignon, le Festival de Jazz en Luberon, la Gare de Coustellet, le Grenier à sons à Cavillon, les Hivernales d'Avignon, l'association "Cavillon-Kavayon", l'association Inter-Production, la Maison du Livre et de la Culture de Bonnieux, la Maison Jean Vilard à Avignon, la Médiathèque la Durance à Cavillon, les Musées de Cavillon , l'Office de tourisme de Cavillon, les Passagers du zinc à Avignon, l'association Poie'ô à l'Isle sur la Sorgue, le Rectorat de l'Académie Aix-Marseille, la Régie Culturelle Régionale, l'association la Strada, le Théâtre des Doms à Avignon, l'association Upol, les Cinémas Utopia à Avignon, le Vélo-Théâtre à Apt, l'association le Village... et les cafés Nomade(s)

Imprimé par IMPRIMERIES IPS,  
B.P. 50, Z.I. des Isclès  
13834 - Chateaufort Cedex  
tiré à 13.000 exemplaires

design saluces.com

ISSN 1629-9450  
dépôt légal à parution





## septembre

### Faut-il croire les mimes sur parole ?

MERCREDI 22  
SAINT-RÉMY DE PROVENCE  
VENDREDI 24  
L'ISLE SUR LA SORGUE  
SAMEDI 25  
AVIGNON  
DIMANCHE 26  
COUSTELLET  
MARDI 28  
CUCURON  
MERCREDI 29  
JOUCAS  
JEUDI 30  
NOVES

## octobre

### Faut-il croire les mimes sur parole ?

VENDREDI  
VILLENEUVE LEZ AVIGNON  
MERCREDI 6  
MÉRINDOL  
JEUDI 7  
ROBION

### Avoir 20 ans

Lancement de la saison  
SAMEDI 9  
CAVAILLON

### Jeanne Balibar

SAMEDI 16  
CAVAILLON

### Denis Plassard

MARDI 19  
CAVAILLON

## novembre

### Le Misanthrope

MARDI 9  
CAVAILLON

### Le Trio Joubran

SAMEDI 13  
CAVAILLON

### Psychiatrie / Déconnatrice

MARDI 16  
CAVAILLON

### Onze débardeurs

MERCREDI 24  
VENDREDI 26  
CAVAILLON

### Rêve d'un papillon

LUNDI 29  
MARDI 30  
L'ISLE SUR LA SORGUE

## décembre

### Rêve d'un papillon

JEUDI 2  
MÉRINDOL  
VENDREDI 3  
MAUBEC

### Fellag

MERCREDI 15  
JEUDI 16  
CAVAILLON

n°16



## janvier

### Mathilde Monnier

SAMEDI 8  
CAVAILLON

### Bleu outremer pour stimuler l'esprit

JEUDI 20  
L'ISLE SUR LA SORGUE  
VENDREDI 21  
MORIÈRES LEZ AVIGNON  
SAMEDI 22  
VILLENEUVE LEZ AVIGNON  
DIMANCHE 23  
LOURMARIN

## février

### Crises de nerfs Parlez-moi d'amour

JEUDI 3  
VENDREDI 4  
CAVAILLON

### Heddy Maalem Le sacre du printemps

VENDREDI 18  
CAVAILLON

## 2TJR

DU SAMEDI 19 AU 27  
DANS LES CAFÉS NOMADE(S)

## L'épaule nord

MARDI 22  
CAVAILLON

### Et de ce ventre-là, on ne nous disait rien

VENDREDI 25  
CAVAILLON

## mars

### Un fou noir au pays des blancs

MERCREDI 2  
MÉRINDOL  
JEUDI 3  
L'ISLE SUR LA SORGUE  
VENDREDI 4  
GOULT  
SAMEDI 5  
OPPEDE  
MARDI 8  
CUCURON  
MERCREDI 9  
JOUCAS  
JEUDI 10  
LES PALUDS DE NOVES  
VENDREDI 11  
AVIGNON

### Michèle Noiret

SAMEDI 12  
CAVAILLON

### Fairy queen

MARDI 15  
CAVAILLON

### Jour de fête

VENDREDI 18  
SAMEDI 19  
CAVAILLON

### Bouge plus !

VENDREDI 25  
CAVAILLON

### Incendies

MERCREDI 30  
JEUDI 31  
CAVAILLON

## avril

### Plume

VENDREDI 1ER  
LAGNES  
SAMEDI 2  
MURS  
LUNDI 4  
NOVES  
MARDI 5  
CUCURON  
MERCREDI 6  
ROUSSILLON  
JEUDI 7  
L'ISLE SUR LA SORGUE  
VENDREDI 8  
AVIGNON

### La belle et les bêtes

MARDI 26  
CAVAILLON

### Mathurin Bolze

JEUDI 28  
VENDREDI 29  
CAVAILLON

## mai

### Jazz en Luberon

MARDI 3  
CAVAILLON

### Rodolphe Burger

VENDREDI 13  
CAVAILLON

### La curiosité des anges

MARDI 17  
JOUCAS  
MERCREDI 18  
MÉRINDOL  
JEUDI 19  
L'ISLE SUR LA SORGUE  
VENDREDI 20  
BONNIEUX  
SAMEDI 21  
ROBION  
MARDI 24  
CUCURON  
MERCREDI 25  
AVIGNON  
JEUDI 26  
NOVES

### Arletti en concert

VENDREDI 27  
CAVAILLON

### Prémices

premiers pas sur scène  
LUNDI 30  
MARDI 31  
CAVAILLON

## juin

### Prémices

premiers pas sur scène  
MERCREDI 1ER  
JEUDI 2  
VENDREDI 3  
CAVAILLON

### Addio Mamma

MARDI 7  
CAVAILLON

Théâtre de Cavailon - Scène nationale  
rue du Languedoc - B.P 205 84306 Cavailon cedex  
Renseignements et Réservations **04 90 78 64 64**

reservation@theatredcavailon.com

télécopie 04 90 76 22 67

contact@theatredcavailon.com

www.theatredcavailon.com